

Paraissant le Mardi et Jeudi
50 RUE BONAVENTURE
Les Trois-Rivières,
P.Q.
Tél 640 Casier 170

LE BIEN PUBLIC

Abonnement par Année
CANADA -- \$2.00
ETATS-UNIS \$3.00
PAYABLE D'AVANCE.

10ème ANNEE — No 51

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI, 10 JANVIER 1929

DEUX SOUS LE NUMERO

On haussera le mur tarifaire aux Etats-Unis

De puissantes délégations sont rendues à Washington pour demander la protection

Dans une dépêche spéciale qu'il recevait, de Washington, le "Journal of Commerce" annonce que l'avant-garde de l'armée reformatrice du tarif est arrivée à Washington, toute prête à faire connaître ses besoins et ses desirs au comité des voies et moyens de la Chambre, dont les audiences publiques commenceront lundi, en vue de préparer la révision du bill tarifaire Fordney-McCumber. Les groupes les plus importants sont ceux des représentants de l'industrie chimique, ainsi que des manufacturiers de textiles, tant du nord que du sud; ces derniers sont d'ailleurs prêts à entrer la hache de guerre et à oublier pour le moment, leurs querelles au sujet de la question ouvrière et autres de nature interne, pour s'appliquer à résoudre l'important problème de la diminution du tarif.

"On assure qu'il y a plusieurs choses qui nuisent à l'industrie textile en outre de la compétition des marchés étrangers, rendue facile par la possibilité pour celle-ci de passer par-dessus le mur tarifaire actuel. Les manufacturiers du nord n'ont pas les mêmes avantages que ceux du sud au simple point de vue de main d'oeuvre; il faut ensuite considérer sérieusement la formation à l'étranger de cartels, qui sont d'autant plus menaçants pour l'industrie américaine que cette dernière, à cause des lois contre les trusts, est incapable de faire une lutte égale contre la compétition étrangère.

"Suivant J.-R. Grundy, président de l'Association des manufacturiers de Pennsylvanie, le congrès devrait tenir une session extraordinaire, après le 4 mars, pour régler définitivement la question du tarif. Toujours d'après le même, la loi actuelle a besoin d'être révisée sur tous les points. Le fait que les importations de marchandises étrangères sont actuellement plus considérables que sous la loi Underwood, prouve et conclusivement que la révision générale s'impose. Celle-ci, dit-il, doit être basée sur les besoins de l'industrie."

Les Etats-Unis n'échappent pas à la grippe

90,000 cas ont été déclarés ces jours derniers.

Le froid semble faire diminuer les progrès de la maladie au Canada

Les Etats-Unis ne semblent pas devoir être épargnés par l'épidémie de Grippe qui sévit depuis plus d'un mois en Amérique.

Chaque semaine la liste s'allonge de milliers de cas nouveaux bien que cependant la mortalité ne soit pas considérable. La Grippe n'a pas la virulence de l'influenza de 1918, mais elle terrasse rapidement, même les plus forts. Son action dure cinq ou six jours d'une grande violence, puis la fièvre s'en va mais laissant le grippé dans un état de grande faiblesse.

La froide température dont nous avons été favorisés ces jours derniers, ont enrayé un peu la maladie et l'on espère que tout va disparaître sous peu.

Aux Etats-Unis

Le Bureau de la Santé déclare que l'épidémie d'influenza semble avoir atteint son apogée dans l'Ouest des Etats-Unis durant la semaine finissant le 29 décembre. Il se peut faire cependant qu'une nouvelle vague de maladies surgisse durant l'hiver.

Trente états y compris la cité de New-York ont rapporté hier 90,000 nouveaux cas de ce qui est une diminution sur la semaine précédente alors que les cas étaient au nombre de 168,000. Les officiers de la santé voient dans ce dernier rapport que la maladie diminue d'intensité, et qu'il y aura encore moins de cas cette semaine que la semaine dernière.

Le repos du dimanche est menacé

S. E. le Cardinal Rouleau demande des prières pour assurer la sanctification du dimanche

En réponse aux souhaits qui lui furent offerts par le Clergé au Jour de l'An, Son Eminence recommande à la bienveillance du clergé l'hôpital du Saint-Sacrement, puis notre archevêque déclare que la sanctification du dimanche est un sérieux motif d'inquiétude, même si l'autorité civile a beaucoup fait pour cette cause. "Il faut prier afin que le Saint-Esprit intervienne auprès des patrons et des chefs industriels. Au printemps, une campagne d'opinion sera lancée.

Cette observance du dimanche intéresse aussi les industries; ceux-ci accourent chez nous parce que l'ouvrier y est bon. Mais, le reste n'est-il si on lui enlève le nécessaire repos du dimanche, si on lui refuse les prières publiques du dimanche? Si on l'éloigne des sermons du dimanche, n'est-ce point là un moyen de gêner ce travailleur, d'en faire un socialiste, un communiste?"

Ford voudrait bien entrer en Egypte

Le constructeur d'autos bâtera une route si le gouvernement laisse entrer ses Ford en franchise.

Le journal Sissia a annoncé que le gouvernement égyptien est à considérer la proposition de M. Henry Ford de construire à ses propres frais un chemin de 250 kilomètres de longueur (environ 155 milles) n'importe où en Egypte et de l'entretenir, si le gouvernement veut lui accorder la permission de faire entrer ses automobiles Ford en Egypte en franchise. Un droit ad valorem de huit pour cent est actuellement imposé sur les automobiles Ford importées en attendant la mise en vigueur du nouveau tarif en 1930.

L'idée de Ford n'est pas mauvaise et plus d'un manufacturier en ferait autant. Les égyptiens qui sont un peu rusés ont soufflé parait-il, l'idée aux compagnies rivales et bientôt on pourra se promener en Ford ou en Chevrolet, voir même en Buick jusque sous les fameuses pyramides.

Dans les chantiers du N.-Brunswick

Les commandes des pulperies épuisent les surplus accumulés au cours de 1928-29

Il règne une grande activité cet hiver dans les chantiers du Nouveau-Brunswick et tous ceux qui y ont quel intérêt voient la chose d'un bon oeil. Elle se manifeste surtout dans la coupe du bois de pulpe. Le prix de cette importante variété de bois n'a pas encore souffert de la baisse des prix. Les commandes des pulperies épuisent les surplus accumulés au cours de 1928-29.

C'est le premier courant d'expédition de bois de pulpe qui se produit depuis le printemps dernier. Les moulins ont comme voulu consommer tout le vieux bois entassé dans leurs cours depuis trois ou quatre ans.

Les expéditions se font aux moulins de cette province et à ceux du Maine. Les demandes en perspectives poussent les entrepreneurs de chantiers à faire une coupe de bois des plus considérables et dépassant de beaucoup celle des autres années.

La Session Provinciale à Québec

Le discours du Trône laisse prévoir des lois de la plus haute importance

L'ouverture de la Législature provinciale s'est faite mardi avec toute la solennité des grands jours. Comme d'habitude, les invités d'honneur étaient nombreux et l'apparition du Lieutenant-Gouverneur on pouvait compter au premiers rangs Son Eminence le Cardinal Rouleau, O.P., l'Evêque Willis, chef de l'Eglise anglicane de Québec; le ministre de la France au Canada M. Jean Knight, le plus haut dignitaire de la ville de Québec.

Le discours du Trône, après les compliments d'usage aux députés si anxieux de reprendre leur travail, laisse entrevoir des mesures de la plus haute importance.

Après avoir exprimé ses regrets de son prochain départ et avoir fait l'éloge de son successeur le lieutenant-gouverneur exprima la joie que chacun éprouve à savoir que notre Souverain revient à la santé, après avoir causé des heures d'angoisse à son peuple.

Il continue: "La loi des accidents du travail a commencé de siéger en septembre dernier. Des milliers de cas qui ont été soumis. Je suis heureux de vous apprendre que ces cas sont promptement réglés et sans frais pour l'ouvrier. Cette loi réalise pleinement les espérances du Gouvernement.

"Il n'y a pas ralentissement dans le travail sur nos chemins publics. Notre développement minier a été poursuivi rigoureusement. Grâce à un excellent service de protection, nous n'avons pratiquement pas eu de feux de forêts. Les statistiques vous montrent les progrès réalisés dans le domaine de la colonisation et dans celui de la santé publique. Le développement de la Province exige chaque année de nouvelles lois que le Gouvernement prépare avec soin, afin que Québec puisse garder sa place parmi les provinces-sœurs et ne pas devenir arriéré au point de vue législatif. En conséquence, plusieurs projets de lois vous seront soumis.

L'opinion publique demande une loi au sujet de la presse. Cette loi, tout en protégeant les journaux contre des procédures parfois vexatoires ne leur permettra pas cependant d'abuser de la liberté qui leur aura été accordée. Un bill sera présenté à cette fin.

"Le radio est devenu aujourd'hui un instrument d'instruction et de renseignement. Le Gouvernement a l'intention d'établir une station d'émission pour la Province, afin d'apporter aux foyers des nouvelles du Canada et de Québec à la fois intéressantes et instructives.

"Le Département de la Voie est à faire une expérience en gardant ouvert, au trafic automobile, durant cet hiver, certains chemins. Si l'expérience est heureuse, il augmentera le nombre de routes entretenues durant toutes les saisons. On vous soumettra par ailleurs un projet pour couvrir, d'ici quelques années, tout notre réseau provincial de chemins de matériaux qui en assureraient la permanence.

"Le Gouvernement ne peut ignorer le nombre et la gravité des accidents de traverses à niveaux. Il se propose de coopérer avec le Gouvernement fédéral pour amener graduellement la disparition de ces traverses sur les chemins principaux et aux endroits dangereux. Un bill vous sera donc probablement soumis, pourvoyant à la construction de plusieurs ponts.

"L'expérience a démontré que les cours abrégés d'agriculture durant l'hiver aussi bien que le travail des experts agricoles et des fermes expérimentales ont donné d'excellents résultats. Un bill proposera l'extension de ce mode d'éducation.

"Le Gouvernement vous demandera de rendre plus effectives les lois actuellement existantes au sujet de la vente de parts et d'obligations de compagnies opérant dans notre Province, et dont quelques-unes ont sérieusement mis en péril l'épargne de notre peuple.

A la mémoire de Monsieur Ivan. Trudel

Offrandes de fleurs

La Philharmonie De La Salle, la famille Laurentide, de Grand'Mère à la famille Invalho Trudel, la famille Anselme Trudel, M. et Mme Camille Brunelle.

Grand'messes

La Philharmonie De La Salle, l'Harmonie du Mont-St-Louis, de Montréal; Personnel du Bureau de la Douane et de l'Accise, l'Avocat Robichon, l'Association des Anciens Elèves de l'Académie De La Salle, les Membres du Convencium des Anciens élèves de 1912, M. Raoul Héon, la Philharmonie De La Salle.

Messes privilégiées

Madame Dionis Lamy, la famille Napoléon Trudel, de Shawinigan; M. et Mme J.-C. Déry, M. L. Duplessis, M.P.P., Mlle M.-A. Poirier, de St-Grégoire; M. et Mme Ant. Gauthier, Léonce Dellelles, de Sherbrooke; Maurice Decelles, de Québec; Mlle Marcelle McLeod, Ernest Bouillé, M. Nap. Dupont, M. et Mme Eugène Davignon, M. Nestor Déry, M. et Mme Donat Rocheleau, M. Mme et Mlle Roy, Mlle Angéline Robillard, Mlle Dorilla Trudel, M. et Mme J.-B. Loranger, Mme Georges Héroux, M. Tavocat et Mme Bournival, M. et Mme Charles Panneton, M. l'abbé Hervé Trudel, M. l'abbé Philippe Normand, la famille Adolphe Héon.

Messes

La famille H. Carignan, Mlle Juliette Panneton, Mme Joseph Lapointe, Waterbury, Conn.; M. et Mme Benoit Brunelle, de Montréal; M. et Mme Antonin Corbeil, Mme Berthe Fiché, de Victoriaville; M. et Mme Narcisse Leblanc, le Notaire et Mme Z. Forest, M. et Mme Pierre Larivière, M. et Mme Alfred Panneton, Frédéric Poliquin, M. et Mme T. Samson, Couronne de messes; M. et Mme Joseph Dick, couronne de messes.

Partis aux messes

M. L.-D. Durand, avocat; Jos. Marchildon, avocat, Roger Bisson, avocat; M. et Mme M. Panneton, l'Éon, Wilfrid Gariépy, Joseph Hart, la famille Joseph Panneton, Faïda Roy, Fortunat Lord, avocat; M. l'avocat et Mme François Desjardis, la famille Napoléon Lamy, Charles-Ed. Lamboie, M. et Mme Ernest Bédard, la famille Prosper Cloutier, Charles Bourgeois, avocat; Léopold Pisonnault, avocat; Adélaïde Provencher, Protonotaire; M. et Mme Philippe Rheault, Dr Lucien Ringuette, de La Tuque; Mlle Loaisella Vivier, M. et Mme Arthur Desmarais, de Montréal; et Mme Raymond Brunelle, de Montréal.

Bouquets spirituels

La famille Lucien Gagnon, de St-Prospier; Adolphe Blanchette, la famille Georges Pronovost, Roméo Thibault, Rév. Frère Ollipias, M. et Mme Osias Arsenaull, de Waterbury; Armand Gauthier, l'Académie De La Salle.

mission.

"On proposera des mesures pour la création d'un département de géologie dont le but sera de venir en aide au développement des mines. On vous demandera d'accorder de plus protection au poisson de nos lacs et de nos rivières, et aussi aux arbres qui constituent l'ornement et le charme de nos routes. Enfin le Gouvernement désire écarter les représentations des ouvriers pour des salaires plus justes.

Messieurs de l'Assemblée Législative: Les comptes publics qui vous seront soumis montrent un état florissant à nos finances. Le surplus de cette année est un des plus considérables que nous ayons jamais connus. Une partie en a été employée au rachat de notre dette. Notre revenu a atteint un montant sans précédent depuis la Confédération. Comme il a été obtenu sans augmentation des impôts, il prouve le progrès de notre Province."

Il se trouvait des parents un peu partout

Il y a parfois danger à trop cultiver la parenté

Un nommé Louis Harel, dont le dossier judiciaire est déjà fort chargé, s'était spécialisé, en ces derniers temps, dans l'art de découvrir des liens de parenté avec tout le monde et d'exploiter fortement cette mine à son profit.

Il avait déjà fait de nombreuses victimes et se gausait de ses nombreux cousins.

Malheureusement pour lui un cousin, un peu plus éveillé, ne voulut pas le reconnaître de sa lignée et le flanqua à la porte en avertissant la police.

Traduit devant le Juge Lacroix, à Montréal, le fameux Harel fut grâtié de 8 ans de pénitencier.

C'est triste s'il est probablement le même qui a visité notre région il y a quelques années, autour des fêtes du Jour de l'An et qui fut banqueté dans plus d'une famille. C'est peut-être son cousin!

IL SERA BIENTOT SUR PIEDS

M. le Dr Bussière, de la paroisse de Saint-Sacrement, se remet assez vite d'une grave indisposition dont il souffre depuis le milieu de décembre.

Dans une semaine ou deux M. le Dr Bussière sera en état de répondre à sa clientèle comme d'habitude.

Sympathies

Rév. Frère Ollipias, Arthur Bettez, M.P.P., M. et Mme Roméo Larivière, Mmes Emma et Bernadette DeLottinville Mlle Adélaïde Turgeon, M. et Mme Ephrem Panneton, Mlle Germaine Massicotte, de Montréal; François La Vaie, Mlle Claude Barnard, M. et Mme Joseph Héon, M. et Mme J.-L. Paquin, la famille Alexandre Rheault, de Shawinigan; la famille Alfred Carle, M. et Mme Roméo Girard, Henri Rheault, de Précieux-Sang; Dr et Mme Fortunat Paquin, M. et Mme Edmond Rousseau, Roland Dufresne, M. et Mme Charles-Ed. Rheault, de Shawinigan; Fernand Cloutier, la famille Arthur Labarre, M. et Mme R. Trudel, de Shawinigan; Ludger Tellier, M. et Mme Maurice-W. Temple, M. Antonio Thompson, Emile Fortin, avocat; M. et Mme J.-O. Chenvert, Mlle Sarah DeLottinville Mlle Yvonne Trudel, de Shawinigan; la famille H. Bergeron, de St-Paulin; M. et Mme Edmond Mailhot, Mlle Lamance, de Ste-Thécle; G.-H. Hamel, professeur; J.-B. Fontaine, la famille Irène Prolix, le Chef et Mme Jules Vachon, M. et Mme Henri Cloutier, la famille Louis-Philippe Roy, la famille T. Manseau, Mme J.-A. Droain, de Shawinigan; L.-P. Chainé, la famille A. Robillard, Maurice et Roger Duval, M. et Mme Donat Germain, de Shawinigan; M. et Mme Armand Godin, la Société Philharmonique, de St-Hyacinthe; M. J.-Marc Blouin, président; M. et Mme N.-E. Clément, Georges Gouin, avocat; Joseph Barnard, avocat.

Télégrammes de sympathies

Harmonie du Mont St-Louis, de Montréal; l'Union Musicale, de Joliette; Harmonie de Drummondville; Cerele Philharmonique, de St-Jean; Harmonie de Sherbrooke; l'Association des fanfares amateurs de la Province de Québec; M. Camille Brunelle, d'Amos; M. et Mme E. Crespey, de Montréal; Rév. Frère Basile, de Thetford Mines; Mme Alfred Cloutier, d'Amos; la famille D. Jobidon, d'Amos.

Lettres de sympathies

Philharmonie De La Salle, Révêde Soeur Olier, Hospice Gamelin, de Montréal; Maurice Duplessis, M.P.P., l'Union Musicale, des Trois-Rivières; Rév. Frère Noël - Joseph, du Mont St-Louis; de Montréal; M. F. Meerbergen, directeur de la fanfare Laurentide de Grand'Mère - l'Harmonie du Mont St-Louis, de Montréal; Mme Philippe Héon, et Mlle Joséphine Héron et Grégoire. Conrad Gauthier, de Montréal; Le Cerele des Anciens du Gesù de Montréal.

Les comptes d'eau seront envoyés

On essaiera ce mode nouveau. Pesonne n'aura d'excuse pour n'avoir pas payé au temps voulu.

Un nouveau système sera désormais en usage à la Corporation du Département de l'Acadie. Au lieu d'envoyer simplement les gens par l'affichage d'avis publics, on leur enverra leur compte à date, avant chaque période de paiement. C'est ainsi qu'aujourd'hui l'on recevra les comptes d'eau pour le 1er quartier de 1929. Les citoyens devront apporter leur compte en venant acquitter leurs dus.

Cette façon de procéder serait plus efficace, prétend-on parce que bien des personnes négligent souvent de payer leur eau parce qu'elles n'ont pas remarqué les avis publics. De cette façon, il n'y aura plus d'excuse, car le compte sera un avertissement donné à chaque intéressé que sa taxe d'eau est payable à brève échéance.

Une Direction nouvelle aux Conservateurs

LES CONSERVATEURS DEVONT SE CHOISIR UN CHEF AU SENAT

Les sénateurs conservateurs, au commencement de la session, devront probablement se choisir un chef, car la santé de l'hon. W.-B. Ross laissant à désirer, ce dernier a demandé à la fin de la dernière session d'être relevé de ses fonctions il y a quelque temps on avait parlé de sir Robert Borden, le gouvernement étant disposé, dit-on, à le nommer à la place d'un conservateur démissionnaire, mais rien n'a été fait ni dans un sens ni dans l'autre. Le choix d'un chef conservateur au Sénat devra sous peu être étudié de nouveau.

L'hon. Raoul Dandurand continuera à être le leader de la chambre haute. Les préparatifs sont commencés pour la prochaine session. Les officiers les plus occupés de ce temps-ci sont M. Arthur Beauchesne, greffier des communes, le lieutenant-colonel Bowie, sergent d'armes des communes et le major Thompson, du Sénat, gentilhomme hussier de la Verge Noire. C'est ce dernier qui a charge de la liste officielle des invités, besogne assez difficile lorsque l'espace à disposer au Sénat peut à peine loger la moitié des gens qui ont le droit d'assister à la cérémonie d'ouverture.

Le grand duc Nicolas est décédé

C'était le prétendant logique au trône de Russie

Le Grand Duc Nicolas, de Russie, regardé généralement par les royalistes comme le prétendant au trône de Russie, est mort à sa villa, ici, un peu après minuit, dimanche, à la suite d'une maladie de plusieurs semaines.

Le Grand Duc était petit-cousin de feu le tsar Nicolas II, de Russie et il fut le commandant en chef des armées russes sur le front oriental européen durant la guerre. Depuis deux semaines sa maladie s'était aggravée, mais toutefois quelques jours avant sa mort on eut pendant quelques instants qu'il avait passé la crise la plus dangereuse.

STATISTIQUES DE LA PAROISSE DE L'IMM.-CONCEPTION

Au cours de l'année 1928, il y a eu dans la paroisse de l'Immaculée-Conception (La Cathédrale) 252 baptêmes, 98 sépultures et 56 mariages.

Le Question-Mark a battu tous les records

Les aviateurs ont tenu l'air pendant 150 heures

EPREUVE D'ENDURANCE PEU COMMUNE

Comme le puissant Fokker à trois moteurs noir avec de luisantes ailes jaunes, touchait terre, presque au même endroit d'où il s'était envolé, une porte de la carlingue s'ouvrit et les cinq pilotes en sortirent souriants mais tout à fait calmes. Aucun d'eux n'était malade, bien qu'ils parussent pâles et un peu fatigués. Les cinq hardis aviateurs, le major Carl Spatz, commandant; le capitaine Ira-C. Eaker, les lieutenants Halverson et Quesada et le sergent Roy Hoce, se rendirent à l'auto qui les attendait pour les conduire à Clover Field, Santa Monica, Calif., pour subir un examen médical.

Le lieutenant Quesada fut le seul à faire connaître ce qui s'était passé à bord aux dernières minutes de l'envolée et il le fit pendant qu'il était en route pour Santa Monica à bord de l'automobile.

Bilan de l'envolée.

Voici le bilan de la randonnée: Heure de l'envolée—7.26 heures, du 1er janvier; Heure de l'atterrissage—9.07 heures de l'après-midi, 7 janvier. Durée de l'envolée—150 heures, 40 minutes, 15 secondes. Distance parcourue—11,500 milles approximativement. Quantité de la gasoline consommée, 5,205 gallons. Quantité de l'huile consommée 262 gallons. Nombre des ravitaillements environ 36.

Poids de la nourriture et de l'huile requies, 42,000 livres. Marque de l'avion, Fokker militaire standard C-2 de transport. Envergure de l'avion, 71 pieds. Marque du moteur, Wright Whirlwind militaire standard. Chevaux-vapeur, 225 pour chaque moteur. Moyenne de la vitesse, 700 milles. Moyenne de l'altitude, 3,800 pieds. Maximum d'altitude, 6,600 pieds. Tours des moteurs, 42,522,000.

Sir L. Gouin assermenté aujourd'hui

La date de l'assermentement de sir Lomer Gouin, comme lieutenant-gouverneur de la province de Québec a été définitivement fixée au 10 janvier prochain. La démonstration aura lieu à 9 heures 15 dans la salle du conseil législatif et sera très solennelle. Les représentants les plus autorisés de l'autorité civile assisteront à la cérémonie et la soumission sera apportée par M. L.-J. Lemaire, secrétaire du conseil privé. C'est sir François Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure de la province de Québec, qui recevra le serment du nouveau lieutenant-gouverneur.

Avant son départ pour Montréal, sir Lomer Gouin a fait une visite officielle à l'hon. Alexandre Taschereau dans les bureaux du premier ministre, à l'hôtel du gouvernement.

De passage aux Trois-Rivières

Le capitaine L. Dugré, propriétaire du vapeur, "Le Soulanges" a passé les vacances du jour de l'an aux Trois-Rivières, chez ses nombreux parents et amis. M. Dugré, qui porte allégrement ses 72 ans, s'est toujours intéressé aux choses trifluivennes et il ne manque jamais, de venir, chaque fois que ses occupations le lui permettent, faire son petit tour aux Trois-Rivières. Il est né à la Pointe du Lac. Pendant la saison de navigation le capitaine Dugré fait le service de transport sur le St-Laurent, de Montréal à Yamachiche. Sa famille demeure à Montréal.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

ALMAVILLE

Mercredi le 2 janvier, est décédé subitement à l'âge de 35 ans. Omer Ducharme, fils de M. et Mme Cyprien Ducharme. Le service et la sépulture ont eu lieu samedi le 5, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt laisse pour pleurer sa porte, outre son père et sa mère (Victoria Charette) deux sœurs, Valida, (Mme Onésime Gauthier - Eva) (Mme Georges Morand).

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lafontaine, vicaire à Ste-Jeanne-d'Arc.

Le service funèbre fut chanté par le R.P. Edouard-Marie Hagnette M. S. C. de Québec, assisté de MM. les abbés E. Boutet, vicaire à St-Bernard de Shawinigan, et R. Lafontaine, de Ste-Jeanne-d'Arc, comme diacre et sous-diacre.

Ses porteurs étaient: ses trois neveux, MM. Noël, Raphaël et Cyprien Morand, ses cousins, MM. Tancrède Lamothe, Israël et Oscar Genest.

La quête fut faite par MM. Tancrède Lamothe et Raphaël Morand. Dans l'assistance, on remarquait: son père et sa mère M. et Mme Cyprien Ducharme, ses neveux: MM. Raphaël, Noël et Cyprien Morand, ses cousins: MM. Tancrède Lamothe, Cyprien Lamothe, Oscar et Israël Genest, Georges Ducharme, M. et Mme Valéri Girard, M. Adéard Gagnon, M. et Mme Tancrède Ducharme, des Trois-Rivières; M. et Mme Philippe Leblanc, M. et Mme Joly, des Trois-Rivières; M. Léon Ducharme, des Trois-Rivières; M. Antonin Marchand, ses oncles et tantes; M. et Mme Moïse Genest, M. Irénée Ducharme; ses beaux-frères: MM. Georges Morand, et Onésime Gauthier, sa sœur Mme Onésime Gauthier.

On remarquait encore: MM. et Mmes Emilien Juneau, Hédège Emond, Aphni Contu, Roméo Juneau, Louis Pagé, MM. Adolphe Régis, Urgel Pruneau, Edmond Gauvin, Tréfle Gauthier, Willie Gauvin, Euclide Marchand, Odilon Régis, Emilien Provancher, Arthur Trudel, Donat Pruneau, Alphonse et Armand Pruneau, Victor Levasseur, Lucien Deshaies, Joseph Gauvin, des Trois-Rivières; Georges Gauthier, Moïse Drolet, William Emond, Joseph Leblanc, Freddy Héon, Nestor Lamothe, Donat Veilleux, Théophile Pothier, Ubald Landry, Léon Grondin, Charles Forest, Willie Richard, J.-A. Valières, de Shawinigan; Alfred Boisclair, Arthur Pagé, Eugène Gilbert, Gérard Gauthier, Edouard Roy, Joseph Benoit, Urbain Larame, Arthur Marchand, Alphonse Boisclair, Rodolphe Comtois, Jean Lefebvre, Luc Doucet, Mmes Willie Gauvin, Adéard Ayotte, Joseph Gauthier, Georges Richard, Omer Leblanc, Charles Robitaille, Josaphat Doucet, Jules Boisclair, Louis Pagé, Edouard Marchand, Edmond Pothier, des Trois-Rivières; Albert Veilleux, Zoël Hamelin, Hormidas Gauvin, Albert Lamothe, Joseph Pilote, Camille Arseneault, A. Trottechaud, Omer Beaumier, Nestor Lamothe, Julien Marchand, Urbain Fugère, Luc Doucet; les Révères Sœurs de la Charité de St-Louis, Mmes Corinne Lamothe, Corinne Provancher, Maria Hamel, M.-A. Gauthier, Simonne Boisclair, Gertrude Veilleux, Ludiana Beaumier, Fleurette Gauvin, M.-J. Beaumier, Bernadette Planté, Flora Pagé, Edwidge Leblanc, Yvette Trottechaud, Thérèse Dufresne, Rita Gauvin, Noëlla Gauthier, Jeanne Veilleux, Eliane Emond, Aline Gilbert, Rita Boisclair.

La chorale rendit la messe harmonisée des morts, sous la direction de M. Stephen Landry. On remarquait parmi les chanteurs: M. le Notaire Lamy, maître de chapelle de St-Pierre-de-Shawinigan; M. L.-A. Leclerc, de Shawinigan; M. Edmond Bellemare, de La Baie Shawinigan; MM. Stephen Landry, Iréné Ducharme, Georges Ducharme, Joseph Paradis, Fred Giguac, Cyprien Lamothe, Omer Landry, Jean-Bernard Emond, Camille Ayotte, Arthur Leclair, Ro-

méo DeMontigny, A l'orgue Mme Steven Landry, Mlle Jeanne Veilleux chanta le Crucifix de Faure.

Divers

Mlles Antoinette Béland, Gertrude Rochette et Bertha Blackburn, de Montréal, de passage chez M. Hédège Emond, le 1er janvier.

M. le Curé Lesage a passé quelques jours à St-Léon la semaine dernière.

Le Rév. Père Edouard-Marie Hagnette, M.S.C., de Québec, qui était avec nous depuis le 20 décembre, nous a quittés pour retourner à Québec.

M. et Mme Emile Veilleux, de Montréal, chez Mme Joseph Veilleux, le 1er de l'An.

M. Cyprien Lamothe est parti pour un séjour de quelques semaines à Montréal.

L'élection du nouveau marguillier a eu lieu le 1er de l'An. M. Hormidas Pothier a été choisi en remplacement de M. Hédège Emond sortant de charge.

Deux de nos jeunes paroissiens nous ont laissés dernièrement, pour entrer en communiant: M. Rémi Hamel, au Noviciat des RR. Pères Oblats de Marie-Immaculée; M. Antonio Pothier, au noviciat des RR. Frères Oblats de Marie-Immaculée.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

ST-BONIFACE

Nouveau marguillier

M. Edmond Marchand a été élu marguillier en remplaçant de M. Euchariste Lacerte, sortant de charge.

Baptêmes

15 décembre— M. et Mme Adolphe Lacerte sont les heureux parents d'une fille baptisée, sous les noms de Marie-Marguerite-Rita, Parrain, Rosaire Pellerin et marraine, Elodia Isabelle.

16 décembre— M. et Mme Joseph Boisvert ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Gérard-Irénée-Jules, Parrain: Jacques Boisvert; marraine: Thérèse Boisvert, frère et sœur de l'enfant.

18 décembre— M. et Mme Roméo Racine, une fille baptisée sous les noms de Marie-Lucille Eva, Parrain: Albert Racine, cousin de l'enfant; marraine: Marie-Flore Racine, sœur de l'enfant.

18 décembre— M. et Mme Jean-Baptiste Barnatchez, née Hermine Parent, un fils baptisé sous les noms de François-Yvon, Parrain: Paul Barnatchez; marraine: Fabienne Barnatchez, frère et sœur de l'enfant.

22 décembre— M. et Mme Henri Dugré, née Hélène Caron, une fille baptisée sous les noms de Anne-Marie-Blanche, Parrain: Laurent Dugré; marraine: Alice Dugré, frère et sœur de l'enfant.

23 décembre— M. et Mme Ovide Giguère, née Antonia Bourassa, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Gérard-Camille, Parrain et marraine: M. et Mme Louis-Georges Deschênes.

30 décembre— M. et Mme Ferdinand Charette, née Edith Gélina, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Paul-Albert, Parrain et marraine: M. et Mme Wilfray Charette, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Octavie Bordeleau à Yamachiche, dernièrement.

M. et Mme Georges Gélina, de Limoilou, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Walter Houde, de Shawinigan, chez leurs parents.

M. et Mme Adéard Lavergne, de Shawinigan, en visite chez leurs parents.

M. Antonio Rondeau et sa mère Mme Gaspard Rondeau, de Bordeaux-Montréal, en visite chez M. Joseph Boisvert.

M. et Mme Georges Caron, de Grand-Mère, chez Joseph Boisvert.

Mlle Jeanne Roberge, de Shawinigan, en promenade chez Mme

A. Ross et Lucien Boisvert.

M. et Mme Adéard Lapolice, de Shawinigan, chez M. Joseph Cayer.

Mlle Cécile Barnatchez en visite chez son père M. Jean Barnatchez.

M. et Mme Omer Dallaire, de Shawinigan, chez leurs parents.

Le notaire G.-C. Ladouceur, de Shawinigan, à St-Boniface, en voyage d'affaires.

M. et Mme Hector Belleive, de la Baie Shawinigan, et leurs enfants en visite chez M. J.-W. Boisvert.

M. Henri Ferland, étudiant à St-Joseph-de-Beauce, en visite chez M. J.-W. Boisvert.

Les Révères Sœurs des Filles de Jésus, de St-Etienne, de passage à notre Couvent.

M. Emile Lemire, de St-Etienne, à St-Boniface, jeudi dernier.

M. Edmond Caron, de Montréal, en visite chez ses parents.

M. Albert Lemay, de Grand-Mère, en visite chez son frère M. Lucien Lemay.

M. Hector Héroux, et Mlle Imelda Héroux, de St-Mathieu, en visite chez leur sœur Mme Lucien Lemay.

M. Albert Blanchette, de Montréal, en visite chez son père M. Jean-Louis Blanchette.

MM. Bruno et Henri Lafrenière, ainsi que leurs sœurs Mlles Maria et Rosa, de passage à St-Gérard, chez leurs parents.

M. et Mme Armand Godin, chez M. Albéric Gélina, la semaine dernière.

Mlle Antoinette Gélina, en visite chez ses sœurs à Shawinigan.

M. Origène Lafrenière et sa fille de Shawinigan, et M. Ovide Lafrenière, de Ste-Jeanne-d'Arc, en visite chez leur père M. Joseph Lafrenière.

MM. Lucien et Lionel Paquin, de Shawinigan, en visite chez leur père M. Arthur Paquin.

M. Armand Baril, à St-Alexis, des Monts, chez son père.

M. Rogers Lord, de Shawinigan, en visite chez sa grand-mère, Mme Thomas Gélina.

Mlle Jeannette et Germaine Gélina, de Montréal, en visite chez leur mère Mme Philippe Gélina.

MM. Gérard Laperrière, Charlemagne et Jules St-Yves, étudiants à Berthier, dans leur famille à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

M. Emilien Tremblay, étudiant au Juniorat des RR. Pères Rédemptoristes, à Ste-Anne-de-Beaupré, dans sa famille.

Mlle Marie-Jeanne Lemay, de l'Ecole Normale des Trois-Rivières, a passé ses vacances dans sa famille.

Mlle Thérèse Boucher, de l'Ecole Normale de Joliette, passe les vacances chez son père M. Ernest Boucher.

M. Aimé Beaulieu, de Manchester, en visite chez M. Simon Morel.

M. Mastai Carle, de Montréal, en visite chez son père M. Joseph Carle.

Mlle Alfred Giguère, de Grand-Mère, en visite chez MM. Arthur Boisvert et Joseph Carle.

M. Emma Boisvert de Montréal, chez son père M. Arthur Boisvert.

M. Grégoire Boisvert, de Shawinigan, en visite chez M. Pierre Boisvert, pour assister aux funérailles de Mme Pierre Boisvert.

M. Henri Lemay est revenu des Etats-Unis, après y avoir fait un séjour de deux mois.

M. Philippe Bourassa, de Montréal, chez sa mère Mme Elzéar Bourassa.

M. Joseph Carle, de Grand-Mère, chez sa mère Mme Louis-P. Carle.

M. et Mme J.-C. Aubry et leur fils des Trois-Rivières, chez MM. Arthur et Pierre Boisvert.

M. et Mme Mastai Boisvert, des Trois-Rivières, en visite chez son père M. Pierre Boisvert.

M. et Mme Théode Houde, à St-Barnabé, en visite chez leurs parents.

M. Albertino Héroux, de Montréal, en visite chez son père M. Pierre Héroux.

M. et Mme Arthur Carle, de Shawinigan, en visite chez M. Alfred Carle.

M. A. Carle, de Grand-Mère, et sa mère Mme Joseph Carle, en visite chez Mme William Benedict.

M. Florido Gélina, M. Louis Gélina et leurs sœurs Mlles Florence et Jeannette Gélina, de St-Mathieu, en visite chez M. Adolphe Blais.

M. et Mme Téphore Vincent sont partis pour Lyster où ils seront les hôtes de M. et Mme Armand Desjarlais.

STE-URSULE

En voyage

M. et Mme Téphore Vincent sont partis pour Lyster où ils seront les hôtes de M. et Mme Armand Desjarlais.

Ste-Geneviève-de-Batiscan

Baptême

M. et Mme Thomas Boisclair, ont part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Charles-Tenri-Robert, Parrain: M. Henri Léveillé; marraine: Mlle Jeannette Piché.

Va et vient

Etaient les hôtes de M. et Mme Pierre Duval, à l'occasion du Jour de l'An: M. l'abbé Joseph Duval, du Séminaire des Trois-Rivières; M. et Mme N. Duval, de Montréal; M. le notaire Charles Duval, le Montréal; Mme P. Levasseur, de Joliette; M. le notaire et Mme Philippine Germain, de St-Tite.

Chez M. et Mme Arthur Massicotte à l'occasion du Jour de l'An: Mlles Lucie Massicotte, des Trois-Rivières; Suzanne Massicotte, de Montréal; M. Narcisse Massicotte, Les Trois-Rivières; M. Elphège Massicotte, Flamand.

Chez M. et Mme Henri Trudel, de Shawinigan; Mlle Eugénie Trudel, de Shawinigan; M. le notaire Arthur Trudel, M. Robert Trudel, Les Trois-Rivières; M. et Mme J.-M. Massicotte, de Montréal; M. David Trudel, Les Trois-Rivières.

Mlle Marthe et Henriette Baribeau, de passage aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

Chez M. et Mme Ernest Jacob: M. l'abbé Arthur Jacob, des Trois-Rivières; M. l'abbé Ernest Jacob, d'Yamachiche; M. le Dr Benoit Jacob, ainsi que M. Antonio Jacob, des Trois-Rivières.

Mlle Rose-Hélène Massicotte, M. Henri - Paul Comtois, des Trois-Rivières, de passage chez M. et Mme Wilbrod Massicotte, ces jours derniers.

M. et Mme Charles-Henri Deignise, de Montréal, sont venus passer quelques jours chez Mme L. Dehaies.

M. Pierre l'Heureux, des Trois-Rivières, en visite chez M. Joseph l'Heureux.

M. Chrysologue l'Heureux, de passage aux Trois-Rivières et Shawinigan.

Mme Alfred Baribeau, Mlle Lucette Baribeau, M. Fernand Baribeau, de St-Maurice, en visite chez M. Omer Baribeau, dimanche.

Mlle Claire Veilleux est allée passer quelque temps aux Trois-Rivières, chez sa grand-mère Mme Lepage.

Le Rév. Père Bérard, o.f.m., (Adéard Nobert) et la Révère Sœur Joseph-Hernyde, de Montréal, étaient de passage dans leur famille la semaine dernière à l'occasion de la mort de leur sœur la Révère Mère St-Ferdinand, décédée au Monastère des Ursulines des Trois-Rivières.

SAINT-LEON

Va et vient

M. et Mme Alexandre Pelletier, de Ste-Cécile-de-Lévis, ainsi que Mme Elzéar Pelletier, étaient à Ste-Ursule, chez M. et Mme Alphonse Paquin, la semaine dernière.

M. Victorin Gélina est parti pour une promenade de quelques mois chez son oncle M. E.-P. Gélina, d'Ansonville, Ontario.

M. Alexandre Lemay, de Montréal, en promenade chez son père M. Victor Lemay, la semaine dernière.

M. et Mme Antonio Paillé, de Manseau, étaient en promenade chez M. Arthur Auger, ainsi que chez M. Antoine Paillé, la semaine dernière.

M. Zacharie Lesage, de Montréal, en promenade chez ses parents la semaine dernière.

M. Arthur Julien, de Montréal, ainsi que son fils Léo, étaient en promenade chez M. Henri Julien la semaine dernière.

M. Joseph Bellemare du Cap-de-la-Madeleine, en promenade chez son père M. Majorique Bellemare.

M. Charles-Edouard Lesage, agronome, en promenade chez son père la semaine dernière.

M. et Mme Philorum Lacoursière ainsi que leur fille Germaine, de Louiseville, en promenade chez M. Noé Lacoursière, dimanche dernier.

M. et Mme Alexandre Gélina, de Shawinigan, en promenade chez M. Philorum Latereur, la semaine dernière.

M. Alphonse Ferron, en promenade à Shawinigan, dimanche dernier.

Mlle Alma Sylvestre est revenue, enchantée d'une promenade à Montréal.

Décès

Mercredi le 2 janvier, avaient lieu les funérailles de Mme Ambroise Grenier.

LOUISEVILLE

A l'occasion du mariage de leur fils, M. et Mme Charles Desjarlais, ont donné un dîner de famille. Etaient présents: les nouveaux époux M. et Mme Lucien Desjarlais, M. et Mme Charles Desjarlais, M. l'abbé Albert Desjarlais, Mlle Soûlie Dionne, Mme A. Marchand, MM. et Mmes Oscar Paquette, Ange-Albert Gravel, M. Lucien Marchand, Mlle Marie-Rose Paquette, MM. et Mmes Emile Desjarlais, Téphore Vincent, Hector Lambert, Aimé Gravel, Léon Lambert, Joseph Dionne, MM. Ludovic-Camille et Louis-Paul Desjarlais, Maurice Lambert, Mlles Florence, Léa et Maria Desjarlais, Mlle Marie Lambert, MM. Angelbert et Charles-Art. Milot, Mlle Marie-Reine Gravel.

Après les noces, les nouveaux époux partirent en voyage pour Québec et Lyster, accompagnés de MM. Armand et L.-Paul Desjarlais, et de M. et Mme Téphore Vincent.

GENTILLY

Baptême

M. et Mme Henri Dubord, sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Jean-Noël, Parrain et marraine: M. et Mme Adéard Rouc, grands-parents de l'enfant.

Visite annuelle

Les Religieuses de l'Assomption de notre paroisse ont eu le plaisir de recevoir la visite de leur Supérieure Générale, Mère St-Jean l'Evangéliste; elle était accompagnée de la Révère Mère Assistante Générale Ste Irène.

Nouveau marguillier

A une assemblée tenue par les francs-tenanciers de cette paroisse, M. Orléan Houle a été élu marguillier en remplaçant M. Achille Mailhiot, sortant de charge. Nos félicitations.

Statistiques

Dans le cours de l'année 1928, il y eut 52 mortalités, 52 baptêmes, 16 mariages.

En visite au presbytère

M. l'abbé Robert Rheaull, vicaire à St-Bonaventure.

Va et vient

Mlles Marie-Ange et Jeanne Tourigny, MM. Louis de Gouzague et Gilles Tourigny, de Montréal, chez leur père M. Ludger Tourigny.

MM. L. - Stephen Poliquin et Jean-Luc Brunelle, étudiants chez les RR. Pères de Montfort, de Papineauville, sont venus passer leur congé du Jour de l'An dans leurs familles.

ASTON JUNCTION

En visite

Chez M. Théo. Lapien: MM. et Mmes J.-Baptiste Lapien, Joseph Lapien, de Asbestos.

Chez J.-P. de Courval: M. l'abbé Achille Prince, M. et Mme Ernest Deslèves, Mlle Evelina Deslèves, de St-Wenceslas; Mlle Doré Lamothe, de Ste-Eulalie; Mlle E. Larivière, de Victoriaville; M. Ludger Poirier, de St-Grégoire.

Chez M. Georges Langlois: M. et Mme Bruno Arcand, et M. Ph. Maheu, du Cap-de-la-Madeleine; M. et Mme P. Brodeur, de Wind-sor.

Chez M. Cyrille Bourque: M. et Mme Ovide Morissette, de Ste-Monique.

Mlle Lucienne Prody est en visite dans sa famille, à La Baie.

Mlle Françoise Gaudet, est l'hôte de Mme Joseph Labranche, de Ste-Eulalie.

M. Gérard Babineau, passe les fêtes du Jour de l'An dans sa famille à St-Valère.

M. Adrien P. de Courval, de passage à Victoriaville.

M. et Mme John Richard, sont allés à St-Grégoire, visiter des parents.

Mlles A.-M. et M.-B. Préfontaine, en visite chez leur père.

Mlles Marcelle Provancher, Alice et Jeannette Morin, à Victoriaville.

M. Joseph et Adrien P. de Courval, sont allés à Gentilly, chez M. Z. Beauchesne.

M. et Mme Alex. P. de Courval, leur fils Gilles, leur fillelette Monique, sont allés à Warwick, chez leurs parents.

Un Char de Poulains



A qui la chance de se procurer les plus beaux spécimens de l'année?

Ces poulains dont l'âge varie de 8 mois à 2 ans sont pleins de vigueur et de races choisies. Il y en a 30 en tout. Venez faire votre choix au plus tôt.

Si vous aimez des chevaux de voiture ou de travail, j'ai les articles qu'il vous faut dans les pesanteurs de 900 à 1,650 livres.

Vous pourrez les voir à mes écuries, dans les cours de

L'HOTEL COMMERCIAL et de L'HOTEL LAMOTHE.

C'est le bon temps de faire de bonnes affaires, et je vous attends.

J.-P. BORBELEAU

Commerçant de Chevaux
Tél. 1282w ou 3718

Les chefs sont les intendants de Dieu sur le peuple pour le gouverner et l'image de sa providence pour le rendre heureux.

Mgr Rouleau, O.P.

En redisant l'Ave, l'âme ne porte pas seulement un regard confiant sur Marie, mais elle se jette dans ces bras, sur son cœur comme sur un lit de repos...

Abbé Duhaut

Province de Québec.

Cité du Cap-de-la-madeleine.

AVIS PUBLIC

Je donne avis aux électeurs du quartier No 6 de la Cité du Cap-de-la-Madeleine que la présentation des candidats pour les charges d'échevin pour le quartier No 6 pour la Cité de Cap-de-la-Madeleine aura lieu dans la salle des délibérations du conseil (station de police) dans la cité du Cap-de-la-Madeleine, le dix-septième jour du mois de janvier 1929 entre midi et deux heures de l'après-midi, et que dans le cas où le scrutin deviendrait nécessaire, il serait ouvert de la manière prescrite par la loi.

Ce scrutin sera ouvert le vingt-cinquième jour du mois de janvier 1929 depuis sept heures de l'avant-midi à huit heures de l'après-midi dans chaque arrondissement de vote; et que j'ai nommé M. Joseph Lanouette, trésorier de la cité du Cap-de-la-Madeleine, mon secrétaire d'élection. Donné sous mon seing et la cité du Cap-de-la-Madeleine, ce huitième jour du mois de janvier 1929.

Roméo Morrisette, Officier-rapporteur

Je donne avis aux électeurs du quartier No 6 de la Cité du Cap-de-la-Madeleine que la présentation des candidats pour les charges d'échevin pour le quartier No 6 pour la Cité de Cap-de-la-Madeleine aura lieu dans la salle des délibérations du conseil (station de police) dans la cité du Cap-de-la-Madeleine, le dix-septième jour du mois de janvier 1929 entre midi et deux heures de l'après-midi, et que dans le cas où le scrutin deviendrait nécessaire, il serait ouvert de la manière prescrite par la loi.

Ce scrutin sera ouvert le vingt-cinquième jour du mois de janvier 1929 depuis sept heures de l'avant-midi à huit heures de l'après-midi dans chaque arrondissement de vote; et que j'ai nommé M. Joseph Lanouette, trésorier de la cité du Cap-de-la-Madeleine, mon secrétaire d'élection. Donné sous mon seing et la cité du Cap-de-la-Madeleine, ce huitième jour du mois de janvier 1929.

Roméo Morrisette, Officier-rapporteur

Je donne avis aux électeurs du quartier No 6 de la Cité du Cap-de-la-Madeleine que la présentation des candidats pour les charges d'échevin pour le quartier No 6 pour la Cité de Cap-de-la-Madeleine aura lieu dans la salle des délibérations du conseil (station de police) dans la cité du Cap-de-la-Madeleine, le dix-septième jour du mois de janvier 1929 entre midi et deux heures de l'après-midi, et que dans le cas où le scrutin deviendrait nécessaire, il serait ouvert de la manière prescrite par la loi.

Ce scrutin sera ouvert le vingt-cinquième jour du mois de janvier 1929 depuis sept heures de l'avant-midi à huit heures de l'après-midi dans chaque arrondissement de vote; et que j'ai nommé M. Joseph Lanouette, trésorier de la cité du Cap-de-la-Madeleine, mon secrétaire d'élection. Donné sous mon seing et la cité du Cap-de-la-Madeleine, ce huitième jour du mois de janvier 1929.

Roméo Morrisette, Officier-rapporteur

Je donne avis aux électeurs du quartier No 6 de la Cité du Cap-de-la-Madeleine que la présentation des candidats pour les charges d'échevin pour le quartier No 6 pour la Cité de Cap-de-la-Madeleine aura lieu dans la salle des délibérations du conseil (station de police) dans la cité du Cap-de-la-Madeleine, le dix-septième jour du mois de janvier 1929 entre midi et deux heures de l'après-midi, et que dans le cas où le scrutin deviendrait nécessaire, il serait ouvert de la manière prescrite par la loi.

Ce scrutin sera ouvert le vingt-cinquième jour du mois de janvier 1929 depuis sept heures de l'avant-midi à huit heures de l'après-midi dans chaque arrondissement de vote; et que j'ai nommé M. Joseph Lanouette, trésorier de la cité du Cap-de-la-Madeleine, mon secrétaire d'élection. Donné sous mon seing et la cité du Cap-de-la-Madeleine, ce huitième jour du mois de janvier 1929.

Roméo Morrisette, Officier-rapporteur

Placements Intéressants

Brique Frontenac Ltée 6 1/2% 1933 -

L'ANNONCE BIEN FAITE
est le phare qui guide
l'acheteur averti. Eteignez
cette lumière et le
magasin le plus achalandé
sera bientôt fermé

LE BIEN PUBLIC

Le vrai journal des Familles
Lecture saine et
instructive
Chiffres de circulation
fournis sur demande.

LE BIEN PUBLIC, LE JEUDI, 10 JANVIER 1929

PAGE TROIS

La Session Provinciale

La session provinciale s'est ouverte à Québec mardi avec la pompe ordinaire. Le fait que l'hon. M. Péroudeau accompli pour la dernière fois ses fonctions officielles donne à cet événement un cachet particulier. La législature en a profité pour exprimer sa sincère admiration envers celui qui fut l'un de nos lieutenants-gouverneurs les plus justement estimés et respectés. Le remplaçant de M. Péroudeau sera sir Lomer Gouin dont l'assermentation aura lieu aujourd'hui.

Le discours du trône donne le programme de la session. Nous y trouvons de bonnes mesures. Cette loi de la presse, par exemple, sera favorablement accueillie par les éditeurs et par le public. Pour peu que dans sa rédaction on donne à cette loi un véritable esprit public, en sauvegardant les droits des uns et des autres, la position de journaliste s'en trouvera notablement améliorée.

Il est entendu que le journal moderne ne peut pas se désintéresser des choses de la politique, de cette politique qui est en réalité l'affaire de tous. D'autre part, le journal est tenu de renseigner ses lecteurs sur les principaux événements de la vie sociale. Or dans l'un comme dans l'autre cas, le journaliste qui est susceptible d'erreur, comme tout autre mortel, peut se tromper dans son appréciation des faits, leur relation, ou encore, être trompé. Et dans ce cas, celui qui se trouve être la victime de cette erreur ne doit pas être laissé sans aucun moyen de se protéger.

Jusqu'à présent, étant sans une loi de presse, les prétendues victimes des écarts du journalisme alléguaient libelle, et ne se faisaient pas faute de réclamer rigoureusement devant les tribunaux. Le journaliste incriminé plaidait nécessairement intérêt public et vérité des faits, et réussissait à s'en tirer lorsque ce plaidoyer était trouvé bon par le tribunal. Mais il n'en est pas moins vrai que la presse a été souvent victime des pires abus. Souvent des gens sans aveu n'ont pas hésité à pratiquer le chantage à l'égard du journal, et à réclamer la forte somme sous le moindre prétexte d'écrit prétendu libelleux. L'écrit qui était notoirement insolvable, le propriétaire de journal préférait payer une somme quelconque plutôt que d'assumer le risque de frais de défense, si bien fondée que cette défense eût pu être.

Le mal en ceci provenait du fait que notre loi civile concernant le libelle ne comportait pas la clause très juste que l'on trouve dans notre code pénal. Cette clause de notre code criminel veut que, avant que quiconque soit recherché pour libelle, un avis soit donné au prétendu délinquant d'avoir à se rétracter. Et ce n'est qu'après tout refus de rétractation que l'individu accusé de propos ou d'écrits libelleux peut être traduit devant les tribunaux.

Si la loi de presse que la législature se propose de rédiger pourvoit au droit de réponse, et à la mise en demeure de rétractation avant toute poursuite, cette loi sera de nature à rendre justice au journaliste de cette province. Quand celui qui est attaqué injustement dans un journal avertit le propriétaire de ce journal d'avoir à se rétracter, d'avoir à établir les faits dans leur exactitude, et que le journal fait droit à sa demande, nous ne voyons pas bien en quoi le prétendu vilipendé par la presse pourrait se plaindre de n'avoir pas eu justice. L'action pour libelle ne deviendrait admissible que dans le cas où le journal mis en demeure refuserait toute rétractation due à celui qui a raison de se plaindre.

Cette loi de la presse donnera lieu à d'intéressants débats. Nous souhaitons qu'elle soit étudiée avec soin et qu'elle assure au public comme au journaliste toute la somme de justice et de protection qu'on est en droit d'en attendre.

Le programme ministériel comporte d'autres projets qui offrent pareillement un grand intérêt. Il y aura lieu d'en apprécier plus amplement la portée et la valeur lors de leur discussion en Chambre.

La session qui s'ouvrira pour nous un particulier intérêt par le fait que nous trouvons notre conseil de ville en instance auprès de la législature pour treize nouveaux amendements à notre charte municipale. Disons tout de suite que ce chiffre treize nous paraît fatidique, et risque d'impressionner fâcheusement ceux de nos législateurs qui ont un faible pour la superstition.

Il y aura lieu de discuter spécialement chacun des treize amendements proposés. Nous trouvons du bon dans quelques-uns de ceux-là alors que d'autres ne valent pas cher. C'est bien notre opinion, par exemple, que le droit de créer des zones résidentielles ou commerciales, doit être reconnu à la ville, et que ce droit aurait même dû être demandé depuis longtemps. Pareillement, si notre charte qui a été tant et tant de fois amendée, refondue et refaite de toutes façons, a laissé le droit aux débitants de gazoline ou d'huile de nature inflammable de s'installer dans n'importe quel endroit de la cité des Trois-Rivières, il faut avouer que la fissure laissée à la charte est franchement déplorable. Aussi le cinquième amendement proposé a-t-il du bon.

L'amendement 8 aura moins de chances de passer. C'est celui qui demande à la législature de donner au conseil le droit de rémunérer ses membres. Nous savons ici que la majorité dominatrice n'a pas attendu de savoir ce que nos législateurs allaient en penser pour se voter de larges prébendes. Notre conseil de ville a décidé, par sa faction majoritaire, de payer le maire \$4000 par année et chaque échevin \$500. Par une attention bien délicate, et pour penser à tout, cette même résolution du Conseil décidait que ce salaire devait être déclaré dû pour 1928 et payé en conséquence. Nous ne savons pas ce qui est advenu de ce beau projet, ou si quelque chose a cloché quelque part.

Quoiqu'il en soit, le conseil est aujourd'hui devant la législature avec sa demande de rémunération au maire et aux échevins. Il est possible que M. Taschereau soit assez surpris de voir devant lui avec une pareille proposition, précisément ceux dont il déclarait l'an dernier l'administration détestable. Et tellement détestable et en dehors de tout ce qu'il avait vu, qu'il jugeait plus prudent de soumettre cette administration trifluvienne à un contrôle spécial. La tutelle humilienne prendra fin en 1930. Il est possible que le premier ministre trouve plus à propos d'ajourner la proposition de payer le maire et les échevins à cette dernière date.

De fait, sans discuter ici l'idée même de rémunérer les membres de notre administration municipale, nous supposons qu'il serait plus juste à l'égard du public de ne rien faire avant que ce public soit consulté. Durant la prochaine élection municipale, se fera le temps de poser franchement la question aux contribuables, et de passer ensuite par ce qu'ils en diront. Ceux qui sont actuellement au Conseil de Ville ont été élus avec l'idée qu'ils se sacrifieraient tout uniment pour le bien de la cité. Ils portaient au front l'aurole du dévouement et du désintéressement. Nous ne croyons pas que la législature prenne sur elle de faire tomber de leur front cette double couronne avant 1930.

Joseph Barnard.

... RETAILLES ...

Nous sommes un peuple

... puisque nous avons des missionnaires. C'est dans l'article de Jules Dorion que je trouve cette pensée pleine de relief et de force. Elle a été écrite en marge d'un calendrier missionnaire que vient de publier le Rév. Père Bonaventure Péloquin, o. f. m. Le bon Docteur saute la magnifique vitalité de notre race? Notre peuple a des missionnaires; il en a de plus en plus.

Il était parti 62 de nos canadiens et de nos canadiennes pour des missions étrangères au cours de l'année 1926, et 68 au cours de l'année 1927. L'année qui vient de finir, c'est 98 des nôtres qui se sont dirigés vers les pays de missions.

"Nous sommes un peuple, un peuple missionnaire... Il y a un peuple canadien-français, un peuple robuste malgré son âge, puisqu'il occupe un rang honorable parmi ceux qui envoient de par le monde des apôtres de la vérité, des missionnaires."

Un regret partagé.

Dans son enquête sur l'industrie du papier dans la province, M. Emile Benoist, du Devoir, exprime le regret que l'étude publiée en 1926 dans la page historique du Bien Public, sur les chantiers du Haut-Saint-Maurice, n'ait pas été mise en volume et livrée au grand public. Beaucoup d'amis de l'histoire partagent ce regret et espèrent qu'un jour ou l'autre leur vœu se réalisera. "En quelques centaines de pages," écrit M. Benoist, le lecteur trouverait la pittoresque histoire des débuts de la grande industrie du bois dans cette vaste région du Saint-Maurice.

A l'époque où ils paraient, les articles de M. l'abbé Giroux attirèrent l'attention du public et ils contribuèrent grandement à provoquer un intérêt inconnu jusque là pour les choses de notre histoire régionale. M. Giroux est responsable pour une large part de la fondation de notre Société d'Histoire Régionale, et il a contribué par ses conseils et par ses écrits à assurer son développement. La Page hebdomadaire, que la Société consacre depuis trois ans aux choses de notre terroir local, a trouvé en M. Giroux son principal collaborateur. Ceux qui ont lu ses études historiques sont unanimes à souhaiter leur publication en volume.

Un témoignage éloquent.

M. l'abbé Giroux ne permettra de rappeler ici un témoignage rendu par un vétéran des chantiers à l'exactitude parfaite de ses commentaires, de ses descriptions et de ses précisions techniques sur la vie des bûcherons du Haut-Saint-Maurice. Comme les articles de M. Giroux étaient signés d'un pseudonyme, beaucoup de lecteurs fortement intrigués cherchant à percer l'identité du narrateur. Un jour qu'on discutait dans un groupe sur ce sujet, et qu'on émettait des suppositions diverses, on qui avait fait pendant plus de cinquante ans les chantiers du Saint-Maurice et de la Gâtineau, trancha en partie le débat: "Que ça soit qui on voudra, moi je vous dis que celui qui écrit ces articles a vécu longtemps dans les chantiers. Je m'y connais, moi; ça ne s'invente pas ces affaires-là." On peut difficilement trouver un hommage plus flatteur sur la qualité de ces articles écrits d'après quelques rares données écrites et surtout d'après des témoins oculaires.

Un missionnaire

Cette semaine, l'honorable Rodolphe Lemioux nous arrive après un séjour prolongé à Paris. Le Président des Communes du Canada a rempli là-bas une mission qui l'honore et qui donnera à notre race un accroissement de prestige. Devant un auditoire d'élite, Monsieur Lemioux a évoqué, avec une élégance et une maîtrise oratoire parfaites, les phases dramatiques des luttes parlementaires que nos chefs politiques ont menées pour arriver à la conquête de nos libertés politiques et nationales. Homme d'Etat lui-même, intellectuel d'une vaste culture, citoyen d'une distinction qui évoque le raffinement du Grand Siècle, l'honorable Rodolphe Lemioux a souligné en France un enthousiasme dont toute notre race bénéficie. Il faut lui rendre hommage de nous avoir si noblement représentés et d'avoir contribué à nous faire voir des Français sous un jour plus précis et plus juste.

LE TISSERAND

Les Pincées

Un naturaliste anglais a dompté un aigle américain dans le jardin d'acclimatation à New-York. Il faudrait qu'un savant américain vienne à bout d'un lion britannique pour égaliser les positions.

D'après les statistiques, il appert que nos voisins dépensent vingt millions par an pour la musique. On peut dire que, sur ce montant, au moins dix-neuf millions s'envolent en pure perte.

La France, au dire de tout le monde, n'a pas de sport national. Voyons un peu, chers amis, pensez donc aux fréquents changements de gouvernements.

AUX CARTES

"Voyons, tu triches!"
— "Mais non, j'avais les quatre as bien avant que la partie commence!"

LE PINCEUR

SCIENCE ET RELIGION

Tout dernièrement S. E. le cardinal Hayes, archevêque de New-York, avait dit: "C'est l'habitude, aujourd'hui, de voir un conflit et une contradiction entre la religion et la science. Pour quelques-uns, la nature est une force aveugle et ignorante, qui s'est peut-être créée d'elle-même et est sans doute éternelle. La vraie religion révèle la vraie science, se réjouissant de son déploiement des beautés de la nature; parce qu'elle rend manifeste l'intelligence toute-puissante de Dieu. La vraie religion nous permet de nous avancer du visible à l'invisible, du fini à l'infini. N'est-ce pas aussi le but de la science?"

M. Charles Gauthier fait à ce propos les commentaires suivants dans le "Droit": "En effet, il ne saurait y avoir de conflit entre la vraie religion et la science véritable, puisque toutes les deux découlent de la même source divine et que, quelques multiples formes qu'elle puisse revêtir à nos regards bornés, il n'y a qu'une seule vérité."

Le cardinal Hayes a réfuté en même temps un préjugé courant dans le monde, à savoir que l'Eglise catholique est l'ennemie de la science: "La chose que l'Eglise catholique romaine craint le moins, comme l'a dit clairement le Pape Pie XI à un éminent historien, c'est la vérité, soit historique, soit scientifique, soit économique. L'Eglise, dans toute son histoire, a toujours encouragé la recherche de la vérité."

De tout temps l'Eglise fut le mécène des lettres, des sciences et des arts; elle a toujours favorisé les développements de l'esprit humain. Pour le prouver, il faudrait citer les chefs-d'œuvre d'art dont elle a couvert le monde, il faudrait nommer les orateurs, les écrivains, les artistes et les savants dont le génie, inspiré par la foi, n'a pas trouvé d'égal.

Nulle intelligence, depuis vingt siècles, n'a surpassé St-Augustin et St Thomas d'Aquin. Il n'y a un siècle qu'on appelle le grand siècle, c'est celui de Bossuet, de Fénelon, de Bourdaloue, de Cornille et de Racine. Victor Hugo et Lamartine ont puisé dans la religion leurs plus belles inspirations. En Italie, c'est pendant les siècles de foi que les grandes cités: Venise, Florence, Milan, Bologne, Naples, déployèrent leur commerce et leur industrie; c'est alors aussi qu'elles élevèrent ces palais et ces splendides basiliques qui font l'objet de l'admiration universelle.

Sous la protection de l'Eglise, les beaux-arts atteignirent l'apogée de la gloire et les plus grands savants furent toujours les plus grands croyants.

Le cardinal Hayes l'a rappelé et il est bon que ceux au milieu de qui nous vivons le sachent bien: les catholiques ne sont pas des enfants pauvres. Non seulement ils possèdent la certitude religieuse, mais ils sont les dépositaires d'immenses trésors artistiques et scientifiques accumulés par leurs prédécesseurs. Et encore aujourd'hui, nulle part plus qu'à l'ombre de l'Eglise, le culte de la beauté et de la vérité ne trouve autant d'adeptes et ne porte autant de fruits."

L'université Pontificale Grégorienne

L'attention de l'univers catholique vient d'être attirée sur la grande Université romaine. Par un Motu Proprio en date du 30 septembre 1928, Pie XI vient de lui donner une nouvelle organisation en joignant aux Facultés déjà existantes les deux Instituts Biblique et Oriental. Son but, déclare-t-il, est "qu'elle devienne vraiment une Université parfaite et qu'elle réponde pleinement aux exigences de notre époque dans le domaine des études ecclésiastiques." Ainsi réorganisée, l'Université Grégorienne, dirigée par la Compagnie de Jésus et ouverte aux étudiants de toutes les nations, va occuper une place et jouer un rôle de plus en plus important dans l'Eglise.

Elle a d'ailleurs déjà un passé glorieux. Aussi l'Œuvre des Tracts a cru que tous les catholiques se-

Nouveau record établi par la Banque Royale

Le rapport annuel de la Banque Royale du Canada contient plusieurs caractéristiques intéressantes dont l'actif le plus élevé de toutes les banques canadiennes. Grâce à ses nombreuses succursales établies dans toutes les parties du pays, cette institution a évidemment été appelée à financer une grande partie de l'augmentation du commerce et de l'industrie au pays. Grâce à ses immenses ressources, la Banque a été en mesure de répondre facilement à la demande et a pu maintenir sa solide position.

Les actionnaires apprennent aussi avec satisfaction que les profits de la Banque pour la dernière année écoulée constituent aussi un autre record pour les banques canadiennes.

Augmentation de l'actif

Les progrès marquants de tous les ans ont contribué à faire croître l'actif de la Banque, qui est maintenant de \$909,395,884 contre \$894,663,903 l'année précédente. On enregistre cette substantielle augmentation en dépit du fait que l'an dernier on a fait remarquer que l'accroissement était dû à quelques gros dépôts temporaires d'une nature spéciale tandis que cette année, il n'y a rien de ce genre. On aura par là une idée des progrès considérables faits par cette institution.

Sur un actif total de \$909,395,884 il y a \$398,862,085 qui représentent l'actif liquide, soit plus de 50 pour cent du passif vis-à-vis le public. Notons dans cet actif liquide, l'argent en mains et en banque à \$180,321,670, soit 22.62 pour cent du passif vis-à-vis le public; notons aussi les titres des gouvernements fédéral et provinciaux à \$85,257,914 contre \$73,307,380 l'année précédente; les titres des municipalités canadiennes, anglaises, étrangères et coloniales à \$16,730,643, contre \$31,296,226, et les obligations et stocks de chemins de fer à \$16,640,108, contre \$15,890,650.

Importantes affaires

On aura une idée de la part que la banque a prise dans la finance des grandes entreprises du pays quand on saura que les prêts commerciaux se sont totalisés à \$292,315,472, contre \$225,536,860, ou une augmentation de plus de \$66,000,000. D'autre part on note que les prêts en dehors du Canada ont flechi à \$145,422,394, contre \$153,411,835.

Les dépôts d'épargne ont aussi augmenté substantiellement; les dépôts portant intérêt se totalisent maintenant à \$523,651,908 contre \$514,562,219 il y a un an.

Recettes considérables

Un nouveau record a été enregistré; les profits pour l'année se sont totalisés à \$5,881,258, contre \$5,370,145 l'année précédente. Les profits, en y ajoutant le montant reporté de l'an dernier, portent la somme totale à repartir à \$7,691,085. Cette somme a été appropriée comme suit: dividendes et bonus, \$4,200,000; fonds de pension, \$200,000; im meubles de la banque, \$400,000; réserve pour taxes fédérales, \$530,000 ce qui laisse un solde à reporter de \$2,361,085 contre \$1,809,831 l'année précédente.

Les actionnaires et le public en général ont droit d'être satisfaits d'un rapport de cette nature. Comme on le sait, la Banque Royale a des bureaux ou des agences dans tous les principaux centres bancaires du monde. Un tel rapport ne peut que prouver une fois de plus le progrès des affaires au Canada.

raient intéressés à mieux connaître cette institution. Elle a donc réuni en une élégante brochure le Motu Proprio de Pie XI et un article de la Cité Chrétienne qui raconte son histoire depuis sa fondation par Ignace de Loyola jusqu'à ses derniers développements. Cette brochure ne se vend que 10 sous. On la trouve à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Inauguration de la salle des séances

A l'Ecole Ste-Famille—Brillante soirée que donnent les élèves. Une adresse bien tournée

Cap-de-la-Madeleine, 7.— Récentement eu lieu, à la salle de l'Ecole Ste-Famille, une très intéressante séance récréative interprétée par les élèves. Cette soirée permit aux religieuses et à la gent étudiante de remercier Monsieur le Curé et MM. les Commissaires de la construction de cette belle école, en même temps qu'elle servit à inaugurer la salle de séance de cette institution. Une grande assistance remplissait la salle. M. l'abbé Gérard Baril, vicaire président, en l'absence de Monsieur le Curé, retenu au presbytère par la maladie. On remarquait aux places d'honneur: Son Honneur le maire M. Donat Paquin et Madame Paquin, M. Georges Rocheleau, président de la Commission Scolaire; MM. Médéric Boisvert, Philippe Verrette, W. Rousseau, A. Deveau, etc., etc.

Cette soirée fut réussie en tous points. A noter particulièrement l'adresse dont nous donnons le texte complet plus loin et qui fut lue par Mlle F. Campeau.

Voici le programme de cette soirée

- 1o—Piano "L'Alarme du feu" ... H. Lincoln
- 2o—"La Meilleure Part" 1er acte
- 3o—Chant "Le traineau" par un chœur d'élèves
- 4o—Piano "L'Incendie de Rome" ... E.-T. Paull
- 5o—"La Meilleure Part" 2e acte
- 6o—Chant Rythmé: Les deux bavardes

- 7o—Piano "Cascade of the Chaudron" ... F. Bendel
- 8o—"La meilleure Part" 3e acte
- 9o—Chant "Canadiens toujours"
- 10o—Comédie "La Photographie"
- 11o—Piano Sonata No 2 ... Beethoven
- 12o—Adresse ... O CANADA!

- Au piano: Mlle Lilliane Léveillé
- Voici les personnages de "La Meilleure Part"
- Hélène, jeune institutrice ... A. Paquin
- Marguerite, sa sœur ... J. Côté
- Mme Bertin, leur mère ... M. Vallée
- Mme Bellverie, femme de l'arrondissement ... A. Clermont
- Mme Simard, jeune femme amie d'Hélène ... F. Campeau
- Angéline, sœur de Mme Simard ... B. Roy
- Pamela Jolicoeur, jeune fille de la paroisse ... S. Toupin
- Jeanette Bellumier, petite fille de l'école ... M. Beauchemin
- Mme Pilon, maîtresse de pension, L. Courteau
- Mme Rioux, maîtresse de pension, R. Pepin
- Voici les personnages de "La Photographie":
- La Photographie ... T. Duquette
- Claudine Patrouillot, paysanne ... M. Champoux
- Louise, aide-Photographe ... A. Clermont

Voici le texte de l'adresse:

Monsieur le Vicaire, MM. les Commissaires, Bien chers Parents,

Nous sommes au surleudemain du Premier de l'An. Tout le monde se répard en vœux et souhaits de bonheur; les uns, parce que c'est l'usage ou qu'ils y trouvent leur intérêt; les autres, parce qu'ils éprouvent le besoin de manifester leur affection et leur reconnaissance. Ces derniers sentiments sont les nôtres, Monsieur le Vicaire et Messieurs les Commissaires, ceux

Un trust de gros journaux s'organise

\$6,000,000 pour un journal de Brooklyn

New-York, 5. — La firme Gannett Newspaper a pris le contrôle aujourd'hui du Brooklyn Daily Eagle. On a mentionné différents prix d'achat, le plus courant étant celui de \$6,000,000. Avec cette nouvelle acquisition, les intérêts Gannett ont maintenant à leur service seize quotidiens.

UNE BONNE RECETTE

Macaroni au lait et fromage

Jetez dans l'eau bouillante la quantité requise de Macaroni Catelli, et salez au goût; faites bouillir environ 10 minutes; égouttez et mettez le macaroni dans une casserole avec assez de lait pour le couvrir; laissez bouillir jusqu'à ce qu'il soit cuit; beurrez un plat, saupoudrez-le de fromage râpé, mettez le macaroni, un peu de poivre blanc, beaucoup de beurre, saupoudrez de nouveau avec du fromage râpé, couvrez de miettes de pain, placez dans un fourneau très chaud pour faire brunir; servez chaud.

RESTEZ, RESTEZ SUR VOS TERRES

LA PAGE AGRICOLE

Vos Ancêtres, vos Enfants seront heureux

LES PRIX DU MARCHÉ

Voici les prix actuels du marché:

Oeufs et Beurre

Table listing prices for various types of eggs (Oeufs frais, Extras, Premiers, Seconds, Storage) and butter (Beurre de crèmerie, Moreau d'une livre, etc.).

Fromage

Table listing prices for various cheeses (Doux Québec, Environ 20 livres, Au morceau, Meule, 5 livres, Fort Canadien, etc.).

Pois

Table listing prices for different types of beans (Blanches, Bleus, Cassés).

Fèves

Table listing prices for various types of beans (Blanches, Jaunes, Sirop et sucre d'érable purs).

Miel

Table listing prices for different types of honey (Sarrasin, Trèfle).

Graisse pure

Table listing prices for lard (Tinette, Seau).

Volailles

Table listing prices for various types of poultry (Dindes à rôtir, Poulets à griller, Canetons du lac Brôme, etc.).

Viandes

Table listing prices for various types of meat (Rôti de porc frais, Jambon, Bacon, Sirlouin Steaks, etc.).

Poisson frais

Table listing prices for various types of fish (Filets de haddock, Aiglefin, Morue étêtée, etc.).

Poisson gelé

Table listing prices for various types of frozen fish (Saumon de la Colombie-Britannique, Flétan, Haddock, etc.).

LA MOISSONNEUSE-BATTEUSE POUR LA RECOLTE DU BLE

Il a été beaucoup question cet automne d'une nouvelle machine agricole qui, permettant de couper et de battre le grain en une seule opération, a rendu moins longue la rentrée de la forte récolte de blé du Canada, mais bien des gens ignorent que l'emploi de cette machine dans certaines parties des provinces des prairies a été possible non seulement par suite de perfectionnements mécaniques, mais aussi grâce à la création de variétés de blé mûrissant plus tôt que celles autrefois cultivées partout. La moissonneuse-batteuse ne convient pas à tous les districts des prairies, ni à toutes les conditions de culture, même dans les districts où elle est en général utile. Ce fait est reconnu par tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture dans les Prairies, mais néanmoins le nombre de ces machines en usage au cours de la moisson de 1928 a été beaucoup plus considérable que l'an dernier. On dit qu'en 1927, le nombre de machines utilisées dans les prairies fut de moins de 500, alors que les estimations pour 1928 fixent le total à un chiffre dix fois plus élevé. Il est impossible d'indiquer le nombre exact, car plusieurs machines n'ont été livrées aux fermiers que quelques jours avant le commencement de la moisson.

Table listing prices for various types of fish (Saumon de Labrador, Hareng de Hollande, Hareng d'Ecosse, etc.).

Fruits

Table listing prices for various types of fruit (Ataca, Fommes en barils No 1, No 2, Spy, Baldwin, etc.).

Légumes

Table listing prices for various types of vegetables (Céleri Calif., Céleri Orégon, Oignons, etc.).

Les grains

Table listing prices for various types of grain (Blé, Blé d'Inde américain, Blé d'Inde argentin, etc.).

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Négociant en gros, 2, Des Forges, Trois-Rivières

Spécialité: Tabacs, Pipes, Cigares, Biscuits, Sucreries, Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FERME

Les bibliothécaires qui vivent parmi les livres peuvent vous donner beaucoup d'aide. Faites-en vos amis, dites-leur ce qu'il vous faut, demandez-leur les noms et adresses de bons libraires et éditeurs. Ils vous montreront à tirer le meilleur parti des bibliothèques civiques, provinciales ou fédérales, qui prêtent des livres. Vous aurez souvent ainsi l'occasion de lire un livre avant de l'acheter. Ceci vous aidera beaucoup à choisir ceux qu'il faut pour la bibliothèque de la ferme. Les bibliothécaires peuvent aussi proposer des magazines contenant des revues des livres qui valent la peine d'être lus. Les éditeurs se font un plaisir d'envoyer leurs catalogues à ceux qui s'y intéressent, et par ces catalogues vous pourrez trouver des livres qui valent la peine d'être achetés, des livres qui paraissent être de vieux amis lorsqu'on y revient de temps à autre.

Emploi du miel

(Notes des fermes expérimentales)

Le miel, autrefois la substance d'où l'univers tirait sa provision de sucre, est encore aujourd'hui la meilleure et la plus pure des sucreries. C'est aussi un producteur d'énergie et qui mérite, à ce titre, de figurer sur le menu quotidien de toutes les familles canadiennes. Il est surtout bon pour les enfants parce qu'il satisfait leur désir naturel et leur fournit l'énergie nécessaire pour le jeu ou pour le travail.

Classement des volailles habillées

(Notes des fermes expérimentales)

Les volailles habillées offertes en vente doivent maintenant être classées par catégories et marquées conformément aux dispositions de la Loi des bestiaux et des produits des bestiaux. Un arrêté en conseil mettant en vigueur les règlements sur le classement et le marquage des volailles habillées a été publié dans le Canada Gazette le 10 et 17 novembre. Toutes les volailles, poules, canards, oies, dindes ou pintades sont divisées en deux classes principales appelées "Nourries au lait" et "Sélectonnées". Ces classes sont en outre subdivisées en catégories, qui sont clairement définies dans l'Arrêté en Conseil. Ces catégories sont les suivantes: "Spécial nourries au lait", "Nourries au lait A", "Nourries au lait B", "Spécial A, B, C, et D". Des spécifications sont établies pour l'abattage et le marquage des caillies.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FERME

(Notes des fermes expérimentales)

La bibliothèque de la ferme devrait être une source d'idées, de récréation et d'instruction pour les différents membres de la famille. C'est là un programme de grande envergure, car les goûts et les besoins diffèrent et changent constamment depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les livres qui figurent permanentement dans la bibliothèque de la ferme et qui ont joué un rôle dans le développement de la vie de la famille, devraient être considérés comme un trésor précieux.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FERME

(Notes des fermes expérimentales)

Notre vie surnaturelle et notre sainteté croissent et progressent en raison même du degré d'amour avec lequel nous accomplissons nos actions. — Dom Columba Marmion

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FERME

(Notes des fermes expérimentales)

La bibliothèque de la ferme devrait être une source d'idées, de récréation et d'instruction pour les différents membres de la famille. C'est là un programme de grande envergure, car les goûts et les besoins diffèrent et changent constamment depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les livres qui figurent permanentement dans la bibliothèque de la ferme et qui ont joué un rôle dans le développement de la vie de la famille, devraient être considérés comme un trésor précieux.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FERME

(Notes des fermes expérimentales)

La bibliothèque de la ferme devrait être une source d'idées, de récréation et d'instruction pour les différents membres de la famille. C'est là un programme de grande envergure, car les goûts et les besoins diffèrent et changent constamment depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les livres qui figurent permanentement dans la bibliothèque de la ferme et qui ont joué un rôle dans le développement de la vie de la famille, devraient être considérés comme un trésor précieux.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FERME

(Notes des fermes expérimentales)

La bibliothèque de la ferme devrait être une source d'idées, de récréation et d'instruction pour les différents membres de la famille. C'est là un programme de grande envergure, car les goûts et les besoins diffèrent et changent constamment depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les livres qui figurent permanentement dans la bibliothèque de la ferme et qui ont joué un rôle dans le développement de la vie de la famille, devraient être considérés comme un trésor précieux.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FERME

La bibliothèque de la ferme devrait être une source d'idées, de récréation et d'instruction pour les différents membres de la famille. C'est là un programme de grande envergure, car les goûts et les besoins diffèrent et changent constamment depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les livres qui figurent permanentement dans la bibliothèque de la ferme et qui ont joué un rôle dans le développement de la vie de la famille, devraient être considérés comme un trésor précieux.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FERME

(Notes des fermes expérimentales)

La bibliothèque de la ferme devrait être une source d'idées, de récréation et d'instruction pour les différents membres de la famille. C'est là un programme de grande envergure, car les goûts et les besoins diffèrent et changent constamment depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les livres qui figurent permanentement dans la bibliothèque de la ferme et qui ont joué un rôle dans le développement de la vie de la famille, devraient être considérés comme un trésor précieux.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FERME

(Notes des fermes expérimentales)

La bibliothèque de la ferme devrait être une source d'idées, de récréation et d'instruction pour les différents membres de la famille. C'est là un programme de grande envergure, car les goûts et les besoins diffèrent et changent constamment depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les livres qui figurent permanentement dans la bibliothèque de la ferme et qui ont joué un rôle dans le développement de la vie de la famille, devraient être considérés comme un trésor précieux.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FERME

(Notes des fermes expérimentales)

La bibliothèque de la ferme devrait être une source d'idées, de récréation et d'instruction pour les différents membres de la famille. C'est là un programme de grande envergure, car les goûts et les besoins diffèrent et changent constamment depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les livres qui figurent permanentement dans la bibliothèque de la ferme et qui ont joué un rôle dans le développement de la vie de la famille, devraient être considérés comme un trésor précieux.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FERME

(Notes des fermes expérimentales)

La bibliothèque de la ferme devrait être une source d'idées, de récréation et d'instruction pour les différents membres de la famille. C'est là un programme de grande envergure, car les goûts et les besoins diffèrent et changent constamment depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les livres qui figurent permanentement dans la bibliothèque de la ferme et qui ont joué un rôle dans le développement de la vie de la famille, devraient être considérés comme un trésor précieux.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FERME

(Notes des fermes expérimentales)

La bibliothèque de la ferme devrait être une source d'idées, de récréation et d'instruction pour les différents membres de la famille. C'est là un programme de grande envergure, car les goûts et les besoins diffèrent et changent constamment depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les livres qui figurent permanentement dans la bibliothèque de la ferme et qui ont joué un rôle dans le développement de la vie de la famille, devraient être considérés comme un trésor précieux.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FERME

(Notes des fermes expérimentales)

La bibliothèque de la ferme devrait être une source d'idées, de récréation et d'instruction pour les différents membres de la famille. C'est là un programme de grande envergure, car les goûts et les besoins diffèrent et changent constamment depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les livres qui figurent permanentement dans la bibliothèque de la ferme et qui ont joué un rôle dans le développement de la vie de la famille, devraient être considérés comme un trésor précieux.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA FERME

(Notes des fermes expérimentales)

La bibliothèque de la ferme devrait être une source d'idées, de récréation et d'instruction pour les différents membres de la famille. C'est là un programme de grande envergure, car les goûts et les besoins diffèrent et changent constamment depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les livres qui figurent permanentement dans la bibliothèque de la ferme et qui ont joué un rôle dans le développement de la vie de la famille, devraient être considérés comme un trésor précieux.

CARTES PROFESSIONNELLES

Notaire, Téléphone Bell 717

Victor Abran, Notaire, Argent à prêter, assurances, collection, etc.

Notaire, Téléphone: Bureau 1158, Résidence 988-1

J. U. GREGOIRE, Notaire, Argent à prêter, Examens de Titres, Assurances, Collections, etc.

Notaires, J. A. Trudel, J. E. Guillet, Trudel & Guillet, Notaires

Argent à prêter, Règlement de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales. Collection, etc.

Bureau: 36 rue Alexandre, Tél. Bell 491, Trois-Rivières

Chiropraticiens, A. E. HUNT KING, D.C., Docteur en Chiropratique

Trois-Rivières, 6a, rue Alexandre, Tél. 1913

Shawinigan Falls, 26, 5me Rue, Tél. 725

Grand'Mère, 121 rue St-Jacques, Tél. 497

Médecin, Tél. 1401

PROTEGEZ VOTRE VUE, Et confiez-en le soin à qui peut en prendre soin.

R.-D. OUELLETTE, O.O.D., Spécialiste pour la vue

Bureau aux Trois-Rivières: Vendredi et samedi: 148a, rue Notre-Dame.

Les Chutes Shawinigan: Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi.

Médecin, Tél. 1526

Docteur R. Dugré, Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York

Chirurgien à l'Hôpital Saint-Joseph, Spécialités: Chirurgie des organes génito-urinaires, du syst. musculo-squelettique et du tube digestif.

CONSULTATIONS: Au bureau: 2 à 4 et 7 à 8 h. p. m. A domicile: sur rendez-vous, 56, Ave Laviolette.

Avocats, Robert Trudel, Albert Paquin, Trudel & Paquin, Avocats et Procureurs

20, Bonaventure, Tél. 61w, Trois-Rivières

Bureau du soir au No 446 St-Maurice chez le Dr Coutu.

Avocat, Téléphone 329

Roger Bisson, Avocat et Procureur

142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Comptable et Liquidateur, Tél. 329, Casier Postal 640

Henri Bisson, Comptable et Liquidateur

Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service

142, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Avocat, Téléphone 329

Roger Bisson, Avocat et Procureur

142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Comptable et Liquidateur, Tél. 329, Casier Postal 640

Henri Bisson, Comptable et Liquidateur

Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service

142, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Avocat, Téléphone 329

Roger Bisson, Avocat et Procureur

142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Comptable et Liquidateur, Tél. 329, Casier Postal 640

Henri Bisson, Comptable et Liquidateur

Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service

142, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Avocat, Téléphone 329

Roger Bisson, Avocat et Procureur

142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Comptable et Liquidateur, Tél. 329, Casier Postal 640

Henri Bisson, Comptable et Liquidateur

Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service

142, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Avocat, Téléphone 329

Roger Bisson, Avocat et Procureur

142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Comptable et Liquidateur, Tél. 329, Casier Postal 640

Henri Bisson, Comptable et Liquidateur

Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service

142, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Avocat, Téléphone 329

Roger Bisson, Avocat et Procureur

142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Comptable et Liquidateur, Tél. 329, Casier Postal 640

Henri Bisson, Comptable et Liquidateur

Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service

142, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Avocat, Téléphone 329

Roger Bisson, Avocat et Procureur

142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Documents
Anecdotes
Légendes
Récits

La Petite et la Grande Histoire

FIGURES TRIFLUVIENNES

M. Georges-Alexandre Gouin

Voici un homme qui, quoique n'ayant jamais été député, mérite de tenir une place parmi ceux qui ont joué un rôle dans la vie publique des Trois-Rivières. Monsieur Gouin a exercé une influence considérable sur les événements politiques. Pendant une période assez longue il a été ce qu'on appelle aux Etats-Unis un "Political Boss", faisant et défaisant les candidatures à son gré.

Monsieur G.-A. Gouin qui exploitait des limites forestières dans le territoire du Saint-Maurice, était très aimé de ses employés. Charitable à l'excès, toujours prêt à rendre service à tout le monde, il jouissait d'une grande popularité et son influence sur le public trifluvien était considérable. Aux élections partielles entre Messieurs Genest et Mailhot, il appuya Monsieur Genest et ce dernier fut élu, mais, en 1871, lors des élections générales, Monsieur Gouin prit fait et cause, cette fois, pour Monsieur Mailhot et il le fit triompher de son adversaire.

Mécontent, narrait-il, de Monsieur Mailhot, Monsieur G.-A. Gouin, se présenta contre lui aux élections générales de 1875. On peut juger de la popularité de Monsieur Gouin en considérant la liste de quelques-uns de ses supporters: MM. William McDougall, député fédéral, T.-E. Normand, P.-E. Panneau, Elzéar Gérin, F.-X. Bellefeuille, Michel Caron, Bazile Aubry, (voiturier); F.-A. Verrette, Sévère Hamel, etc. On disait même que le Dr Ross, collègue de Monsieur Mailhot dans le ministère de Boucherville, favorisait en sous-main la candidature de Monsieur Gouin. Supportaient la candidature de Monsieur Mailhot, Monsieur Onésime Carignan, les marchands de bois des Trois-Rivières, les jeunes conservateurs et le Journal des Trois-Rivières.

Les meilleurs hommes d'élection étaient entrés en lice. Ce fut une lutte mémorable dans l'histoire de la Cité des Trois-Rivières et fertile en incidents dignes d'être consignés dans une chronique spéciale. Monsieur Mailhot sortit vainqueur de la lutte par une majorité de 114 voix. Monsieur Gouin fut donc, ironie du sort, la première victime du scrutin secret aux Trois-Rivières. Ce fut en effet à ces élections provinciales, de 1875 que le scrutin secret fut inauguré. Beaucoup étaient d'avis que si l'élection s'était faite d'après l'ancien système du vote ouvert, Monsieur Gouin l'aurait emporté. Pour ma part je crois que Monsieur Mailhot aurait été vainqueur quand même, mais ça aurait probablement été la répétition de l'élection McDougall-Dawson, aux Trois-Rivières.

Comme tant d'autres, Monsieur Gouin, connut, hélas! des revers de fortune. Une maladie qui ne pardonne pas devait l'enlever relativement jeune à l'affection des siens.

Edmond BLAIS

Les Trois-Rivières
-5 janvier 1929

UN VOYAGEUR ET UN CONTEUR

Monsieur Ernest Bilodeau a marqué dans son dernier article les attachantes qualités du livre de Claude Melançon, Par Terre et par Eau (1).—Cet ouvrage réédite si fidèlement son auteur qu'il faut, pour le goûter pleinement, connaître l'homme qui l'a écrit. J'ai eu la bonne fortune de couvrir quelques milliers de milles de terre et d'eau en compagnie de Claude Melançon. C'est une aubaine que je souhaite à mes amis. Claude Melançon est un type avec lequel on ne s'ennuie pas: prouesses physiques, performances nautiques, joutes intellectuelles, débats littéraires, pédagogiques, politiques, économiques, il brille dans tout, donnant bien les coups, et les encaissant crânement, aimant tout et mettant de la vie et de la gaieté partout. Faute de pouvoir voyager avec lui, qu'on lise son ouvrage écrit pour faire mieux connaître et mieux aimer notre Province. On se sentira en compagnie d'un guide qui n'est pas le premier venu. Pour mieux dégager les traits principaux de cet animateur endiablé, je reproduis in extenso le vivant portrait que Monsieur Louis Dupire traçait de lui dans LE DEVOIR du 5 décembre: A. T., Ptre

Claude Melançon vient de faire des étrennes à ses neveux—pauvres qu'il n'a pas d'enfants. Il a heureusement étendu le cercle familial et pour 75 sous tous les petits Canadiens peuvent goûter la même joie.

Claude Melançon tel que je le connais, doit être un oncle très entouré. Sa mémoire est saturée de belles histoires qu'il a l'air de conter. Le tout n'est pas de posséder des trésors. Il faut être étagériste consommé pour attirer et retenir la clientèle.

Les oncles possèdent ensuite cette fausse patience que n'ont ni les pères ni les mères. Je dis fausse patience parce que, au fond, les pères et les mères sont plus patients que quiconque; mais ils doivent l'être tous les jours, à toutes les heures. Quand s'use la longanimité des oncles et des tantes, ils n'ont qu'à se défilier. Ce vieil égoïste de Chateaubriand disait qu'il aimait les enfants qui pleurent parce qu'on les emporte. Si les parents n'ont pas toujours pour les visiteurs les ménagements que l'on réservait à la personne solennelle et irascible de l'ambassadeur de France ou de l'auteur des Martyrs, peu porté à l'imiter ses héros, les étrangers peuvent toujours trouver salut et soulagement dans la retraite. Les parents sont à la chaîne.

Après ces observations sur les oncles en général, revenons à mon ami Claude qui est, je l'ai déjà dit, un oncle très particulier. Peu de gens de sa génération se sont si bien préparés à l'art difficile de conteur d'histoires pour les petits où n'ont vraiment excellé que trois ou quatre grands écrivains français et une douzaine d'autres peut-être.

Je ne sais trop quelle maladie de jeunesse laisse chez Claude des suites sérieuses. Il lui faut l'air de la campagne, le contact

avec la nature, la meilleure des infirmières.

Pendant que les enfants de son âge s'étiolent dans les classes et les cours de collège et n'ont avec la campagne qu'un contact livresque ou intermittent, lui feuillette ce grand livre et s'y absorbe. Il y prend goût et ressort de sa solitude au bout de quelques années avec un bagage original mais fort riche. Sa santé s'est refaite. Il est trapu, robuste, entraîné à tous les sports, campeur invétéré comme son teint saurait l'indiquer. Les choses qu'il sait, la plupart des petits écoliers les ignorent ou n'en ont qu'une teinte, s'il ignore peut-être beaucoup de choses qu'ils savent. L'histoire naturelle le passionne et ce phénomène peut vous nommer arbres, plantes et fleurs qu'il voit, peut vous raconter sur les insectes et les bêtes des choses étonnantes. Ce qui est pour tant d'autres hélas! une science érotique est pour lui clair et connu.

Dans le grand livre, dont nous parlions tantôt, beaucoup de gens ne peuvent épeler que les capitales, lui connaît ses petites lettres et les moindres signes orthographiques. Le voilà dans le journalisme voyageant, occupant d'ailleurs une situation à part. Cet original n'édit pas consentir à être une route inconsciente dans l'engrenage. Il sort du journalisme pour voyager plus que jamais. Sa maison et son bureau marquent désormais les deux points où il ne se trouve presque jamais. Il parcourt l'Europe mais non pas par les sentiers battus des agences de tourisme. Il y retourne, puis cinq fois, dix fois peut-être, il traverse le Canada en tous sens, il étudie dans le détail l'Abitibi. Il séjourne à Gaspé et au Lac Saint-Jean, y recueille les légendes. Et partout il ouvre les yeux le plus grand possible —les yeux de l'intelligence aussi. Il éclaire le paysage des lectures

personnelles. Il fouille l'histoire. Il publie des notices intéressantes pour le grand chemin de fer qui lui a confié sa publicité. Quand il ne suffit pas à la tâche, il s'adresse à des amis et a, dans ce choix, la main très heureuse notamment quand elle désigne cet écrivain racé qu'est Ernest Shenck. Mais c'est lui qui fait le plan, qui indique les sources, qui trace les itinéraires à suivre. Bref, encore une fois, peu de jeunes gens connaissent mieux le visage de leur pays. Il en sait les moindres rides et les plus minuscules grains de beauté. Il eût été dommage qu'il gardât pour lui tous ces trésors. Il vient d'en verser une partie dans "Par Terre et par Eau."

Une partie, une toute petite partie. Il se limite à la province de Québec quasi, il est vrai, sans limite. On sent qu'il veut sérier ses richesses, les accorder à la capacité d'absorption de ses nouveaux lecteurs, comme pour tous ceux qui peuvent devenir ses nouveaux lecteurs, on se réjouira que le plaisir doive durer très longtemps.

Par Terre et par Eau, met en scène deux enfants, un garçon de quatorze ans et une fille de presque au même âge et leurs aventures, savamment agencées et qui sont, ma foi, gradées avec art et poussées jusqu'au paroxysme de l'intérêt, les conduisant dans toutes les parties pittoresques de la province de Québec. Dès que le livre nous met en contact avec les campagnards que Melançon connaît si bien, la vraisemblance est parfaite. Le ne vois dans tout l'ouvrage qu'un seul défaut, et si peu grave, c'est qu'il fait parler les voyous québécois et nos bons agents de police comme s'ils étaient de Paris, pas en argot précisément, mais avec des locutions qui n'ont pas cours ici. Cela valait mieux encore que de nous servir cet affreux mélange de colonel Ronchonot que, dans certaines feuilles on veut donner pour le français au faubourg. Exemples: à la page 100: "Un seul coup et vlan! le "coq

a pris un billet de parterre!... Topelà... Le petit me semble (c'est un agent qui parle) vouloir marcher sur les traces du papa, c'est de la graine de bagnard... Le même agent ajoute: "Ben: vous êtes un rude lapin..."

Le "coq de la rue Poupart" fait de l'ironie et dit à Jacques: "Entendez-vous monsieur le protecteur des petits "chienschiens"? Vêtilles, simples vêtilles et qu'on tienne dans cinq lignes. Pour le reste, je garantis que tous les enfants qui liront le livre y prendront un intérêt si vif qu'on aura peine à les faire coucher qu'ils qu'ils ne l'aient achevé. Si les parents ne s'expliquent pas l'entêtement des petits, qu'ils prennent à leur tour "Par Terre et par Eau" et ils feront comme moi, ils oublieront les heures qui sonnent à suivre Jacques et Jeannine.

Certaines aventures de pêche et de chasse, de pêche surtout, paraissent poussées un peu. Elles ne le sont pas. L'auteur en a été le héros souvent. Je les reconnais et j'y crois. D'ailleurs ce ne serait pas tracer un portrait fidèle de Claude Melançon que de dire qu'il n'y a peut-être pas d'hommes au Canada qui connaissent mieux la température des divers cours d'eau canadiens. Il s'est baigné à toutes saisons dans tous ceux qu'il a pu joindre—bourbeux, clairs, glacés ou chauds, dans la mer, les fleuves, les rivières, les lacs, les ruisseaux, les mares et les flaques. Qu'un train arrête un quart d'heure près d'une onde quelconque et si Claude est à bord on entend floe! un homme est à l'eau qui en ressort parfois plus sale qu'il n'y est entré. Qu'importe, voilà une flaque de plus avec l'âme de laquelle notre ondin a fait connaissance.

L.-D.

(1)—Par terre et Par Eau, beau volume illustré sur papier glacé: 75 sous franco. On peut le commander au Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame, Est, Montréal.

Décentralisation Intellectuelle

Ce qui se fait déjà et ce qui pourrait se faire — Quelques exemples probants — Le cas de Montréal — La "crise des conférences" — Réunions régionales — Les cours du Père Laiseau — Serait-il possible de les reprendre — Un témoignage.

Saint-Jérôme donnera cette année comme l'an passé une série de conférences-concerts, où des spécialistes feront de l'histoire musicale et l'illustreront, grâce au concours d'artistes connus, d'intéressantes auditions.

Chicoutimi vient, avec une conférence de Mgr Camille Roy sur la littérature canadienne, de donner ce qui ne sera, nous l'imaginons, que le premier numéro d'une série de manifestations de ce genre.

Aux Trois-Rivières, la grande fête en l'honneur de Nérée Beauchemin s'insérera dans un programme général.

Ces faits, et d'autres que nous pourrions probablement y ajouter, révèlent un état intéressant, et qu'il faut encourager.

On veut évidemment ne point laisser à des villes comme Montréal et Québec le monopole des séances littéraires et musicales, et l'on a partiellement raison. Le mouvement n'est pas du reste de nouveauté absolue; mais il semble qu'il aille s'accroissant, et c'est de quoi nous nous réjouissons fort.

Il n'y a pas de raison qui puisse empêcher chacun de nos centres de quelque importance d'organiser pour chaque hiver une série d'intéressantes et instructives séances. On y trouve partout un public qui, si on l'avertit suffisamment, se groupera pour ces réunions. Le reste est une simple question d'organisation. Les conférenciers, les artistes compétents ne manquent pas. On les pourrait souvent trouver sur place. Si l'on veut bénéficier de l'attrait nouveau, du prestige de gens du dehors, il est toujours facile d'y recourir.

Cela se fait déjà dans plus d'un domaine particulier. Les sociétés médicales régionales, par exemple, invitent régulièrement quelques professeurs de Québec ou de Montréal. Et ce ne sont pas les thèmes intéressants qui manqueraient: à la littérature et à la musique pourrions facilement se joindre des conférences de vulgarisation scientifique qui, habilement présentées, convenablement illustrées, obtiendraient sûrement du succès.

Nous savons très bien que le cinéma et le radio font et feraient à des entreprises de ce genre une dangereuse concurrence. Mais il y a tout de même un certain nombre de gens dont ni le cinéma ni le radio n'absorbent tout le temps ou toute la faculté d'attention.

Du reste, ici, les calculs se fortifient de résultats acquis. Dans les villes que nous citions au début, on a réussi. Pourquoi ne réussirait-on pas ailleurs?

Mais ce n'est pas en dehors des grandes villes seulement qu'il faudrait encourager ce mouvement de saine activité régionale.

Prenons ce cas de Montréal, par exemple. On sait qu'il est devenu très difficile d'y organiser, dans des salles jadis célèbres, des réunions satisfaisantes. Pour faire salle comble au Monument National qui, estrade non comprise, n'a pas dix-huit cents sièges, il faut un orateur de grande réputation, une organisation soignée et une large publicité. De cet état de choses, les causes sont multiples. Il faut y inscrire tout d'abord les distractions infinies: radio, cinéma, etc., mais il faut tenir compte aussi d'une couple de facteurs auxquels on ne songe pas toujours suffisamment.

Qu'est-ce, au fond, que Montréal? Une collection de gros villages et de petites villes réparties sur un très vaste territoire. Cette collection n'a pas d'âme commune, et la distance contrarie tous les efforts qu'on peut faire pour organiser au centre quelque manifestation importante. Quand le Montréal ordinaire, sa journée finie a fait trente, quarante ou cinquante minutes de marche ou de tramway pour rentrer à la maison, il n'est guère tenté, le dîner pris, de faire toilette et de s'imposer, pour assister à une conférence dans le centre, de refaire deux fois ce long trajet. Il n'y consent que s'il a la perspective d'entendre un orateur particulièrement éloquent, et dont il sait que toutes les paroles portent. Autrement, il y a grande chance qu'il se dise: "ou ce sera intéressant ou ce ne le sera pas..."

Si c'est intéressant, mon journal me donnera la substance du discours; si ce ne l'est pas, pourquoi me dérangerais-je?"

Or ce même Montréalais, qui ne se dérangera point pour aller au Monument National, ira volontiers à une salle du voisinage—parce que c'est moins loin d'abord et parce que, dans la vaste agglomération sans âme de Montréal, cette salle qui appartient à sa paroisse ou à la paroisse voisine lui dit quelque chose. A l'Immaculée-Conception, rue Rachel, par exemple, les séances régionales réunissent habituellement, croyons-nous un auditoire sensiblement égal à celui des conférences les plus fréquentées du centre de la ville. Et ce cas ne doit pas être unique.

Il nous semble qu'il y aurait, de ce côté, tout un mouvement intéressant à tenter et à propager. Les sociétés paroissiales, les sections de la Saint-Jean-Baptiste ne pourraient-elles point en prendre l'initiative?

Evidemment, il faudrait tenir compte des goûts et de la composition de l'auditoire, et tel discours pourrait effrayer un public qu'aurait enchanté, par exemple, une conférence illustrée de projections, sur le développement de l'Ouest, sur notre industrie forestière, ses modes anciens et ses applications actuelles. Mais, ce sont là des facteurs avec lesquels, en toute chose, il faut calculer...

Ajouterons-nous qu'il est un certain nombre de gens, prêts aux déplacements onéreux, qui seraient heureux de voir revivre des cours publics comme ceux que donna jadis le regretté P. Laiseau?

Tous les jours la presse nous apporte l'écho de querelles, de débats sur lesquels ces gens aimeraient être fixés. La prédication régulière ne peut pas toujours, à raison du peu de temps dont elle dispose et des sujets nombreux qu'il lui faut traiter, donner à ces questions toute l'attention que souhaiteraient les prédicataires.

Des cours d'apologétique complèteraient, semble-t-il, sur ce point leur action dominicale. Du reste, tel curé de paroisse importante a déjà, croyons-nous, jugé à propos d'instituer dans sa paroisse de ces cours...

Sur l'intérêt que ces leçons pourraient susciter nous apporterons tout de suite un témoignage qui ne marque pas, ce nous semble, de signification.

Tous les journalistes savent qu'il est très rare qu'on les arrête pour leur parler d'un article paru chez eux. Or, plus d'un lecteur a pris la peine de nous remercier de la publication dans le Devoir d'articles comme ceux du P. Dugré sur la crise anglicane et du P. Jombart sur les déclarations de nullité de mariage.

C'est un grand service que vous nous avez rendu nous disait-on; et des hommes d'affaires d'autour soucis ont pris la peine, ayant manqué un article d'en envoyer chercher à nos bureaux la collection complète.

De notre expérience propre, nous concluons donc modestement qu'il y a pour ces cours un auditoire tout prêt.

Omer HEROUX
Le devoir 5 déc. 1928.

Le "Credo" du lecteur chrétien

Je crois que la lecture est la nourriture morale de l'âme et que les doctrines font les hommes, témoin cet axiome que tous les siècles ont connu: "Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es".

2—Je crois que le tempérament intellectuel se forme comme celui du corps par les mets qu'on lui sert.

3—Je crois qu'il est impossible au plus fort caractère de résister toujours à la même lecture; un commerce assidu est toujours victorieux.

4—Je crois qu'un mauvais livre est un ami corrompu et corrompé.

5—Je crois que les mauvaises lectures sont aussi pernicieuses à l'âme que le poison du corps.

6—Je crois que la lecture des romans ôte au caractère sa gravité,

Le Bon Dieu a la première place

LE CRUCIFIX AU SALON

Hélas! de nos jours, en bien des familles prétendues catholiques, il n'y a de crucifix ni au salon, ni à la salle à manger.

Est-ce seulement un fruit de la routine, un effet de la mode XXe siècle et du respect humain?

Il y a tout cela, surtout cela au Canada; mais aussi, sans qu'on s'en doute, un peu de ce vil "libéralisme" religieux, l'erreur du XIXe siècle qui arrage à l'homme le droit sacrilège de soustraire à Dieu sa vie publique et sociale.

Cette espèce d'apostasie, si elle venait à se généraliser, pourrait nous amener bien loin. Aussi, sans plus tarder, restituons au divin Crucifix la place d'honneur dans nos maisons.

Dieu est le Maître de tout, puisqu'il a tout créé; Jésus-Christ est le Maître de tout puisqu'il a tout racheté.

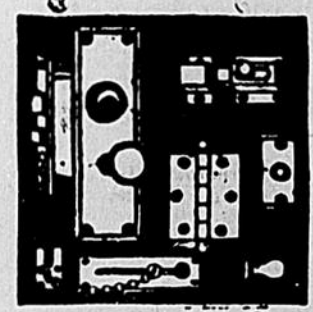
Puisque nous le croyons, affirmons hautement les droits de Dieu, et proclamons nos convictions religieuses. Il y a des crucifix dans les chambres de nos maisons, et à la cuisine. C'est bien, mais rendons-lui sa place d'honneur au salon. Sa présence sera une profession de foi continuelle de la famille et constituera une prédication très salutaire pour les visiteurs.

"O Maître, j'ai placé votre image au foyer, devant elle j'irai souvent m'agenouiller.

Je veux que vous soyez l'ami de la famille.

Que le petit garçon et la petite fille Balbutient votre nom avant de s'endormir"

Laporte de 'Devant



Sera toujours chez le propriétaire soigneux l'objet d'une attention spéciale. C'est la meilleure annonce.

Demandez les accessoires de

Cyrille LABELLE & Cie

10, - Rue Des Forges - 10
Les Trois-Rivières

Ce que notre Banque vous offre

Le service d'un personnel courtois. Des services techniques complets. Une collaboration intelligente. Une garantie de sécurité exceptionnelle. La même sincère bienvenue, que vos épargnes soient petites ou considérables.

BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA

DEUX SUCCURSALES AUX TROIS-RIVIERES

| | |
|--------------------------|-------------------------|
| Angle | Angle |
| Notre-Dame et Des Forges | Lavolette et St-Maurice |
| A.-E. Boutin, | J.-F. Guillemette, |
| Gérant. | Gérant. |

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES

Si vous avez besoin de matériaux de construction, tel que bois, papier à couverture, etc., envoyez-nous vos commandes. Ceci vous assurera une livraison rapide, une qualité supérieure, et une entière satisfaction.

THE HOWE LUMBER COMPANY, LIMITED

253, rue Bellefeuille, Téléphone 1367 Succursales à Shawinigan Falls.

SHAWINIGAN, GRAND'MÈRE ET LA REGION

Shawinigan

Shawinigan triomphe du Grand Mère par 3 à 2

Dans une partie excitante au plus haut point, le Shawinigan a remporté ici, dimanche après-midi, une belle victoire sur le Grand-Mère en le battant par 3 à 2. Cette rencontre entre ces deux clubs devait avoir lieu à Grand-Mère mais à cause de la mauvaise température que nous avons eue dans la nuit de samedi à dimanche et qui avait complètement gâté la glace sur le rond ouvert de Grand-Mère, les intéressés décidèrent de jouer la partie à Shawinigan plutôt que de la remettre à plus tard. Bien que cette décision n'ait été connue du public que vers midi, il y avait foule à l'aréna dans l'après-midi. On remarquait dans la vaste assistance un fort contingent des amis du Grand-Mère qui s'étaient rendus ici pour voir leur club aux prises avec nos gars et encourager leurs joueurs de leur présence et de leurs acclamations.

La partie se joua sur une bonne glace, du moins dans les deux premières périodes; elle devint un peu plus molle dans la 3e alors que les joueurs eurent quelque difficulté avec la rondelle qui roula très souvent, ce qui cependant n'eut pas pour effet de ralentir sensiblement le jeu qui fut très rapide du commencement à la fin.

La partie débuta par un coup sensationnel qui prit quelque peu par surprise les gars du Grand-Mère. A peine la rondelle était-elle au jeu que Sheriff s'empara, monta à toute vitesse et, après avoir habilement évité ses adversaires, lança vers les buts de Friel. Celui-ci eut juste le temps de bloquer, mais alors que les visiteurs se croyaient saufs Bergeron qui venait de faire le tour du net, saisit la rondelle sur le rebond et cette fois la logea bel et bien dans les filets du Grand-Mère, comptant ainsi le premier point du Shawinigan en 30 secondes de jeu. Encouragés par ce succès, nos gars attaquèrent vigoureusement, mais ils avaient affaire à forte partie et plus d'une fois ils furent repoussés et tant les belles attaques combinées de leurs adversaires. Ceux-ci se lancèrent avec une force irrésistible à l'assaut des buts du Shawinigan et dominèrent du fil à retordre aux locaux et surtout à Tremblay qui eut à subir un véritable bombardement. Les attaques de part et d'autres se multiplièrent sans amener de résultats lorsqu'à un certain moment L. Blinco, s'emparant de la rondelle au milieu de la glace, monta à fond de train jusqu'au-dessus des buts de Tremblay où il se batta à plusieurs adversaires qui l'empêchèrent de lancer, ce que voyant il passa habilement le caoutchouc à R. Blinco qui se tenait tout près de là et qui prompt comme la pensée le jeta dans les filets du Shawinigan, égalisant le score après 13 minutes de jeu excessivement serré. Jusqu'à la fin de la période, le jeu fut également partagé entre les deux équipes qui se firent sans cesse en échec. A quelques minutes seulement d'intervalle, Crutchfield fit deux superbes montées, se rendant jusque tout près des buts de Friel, mais chaque fois il n'eut pas la chance de lancer suffisamment, ce qui n'empêcha pas toutefois qu'à sa 2e tentative il faillit prendre Friel en défaut. A la fin du premier vingt, Tremblay avait à son crédit 16 arrêts contre 10 pour Friel.

Aucun point en fut compté durant la deuxième période, mais la partie n'en fut pas moins chaudement contestée. Dès la reprise, Tremblay fit presque coup sur coup deux arrêts sensationnels alors que se livrait une bataille autour des buts. Les nôtres ripostèrent vigoureusement en attaquant à leur tour les buts de Friel qui dut répéter l'exploit de Tremblay en bloquant deux lancers de Bergeron et de Sheriff. — Des deux côtés on se montra sans cesse très agressif sans que cependant aucune des deux équipes ne puisse parvenir à prendre un avantage marqué. Du côté du Grand-Mère, les frères Blinco, Richardson, Barclay, Lemay, Chevalier, et pour le Shawinigan, Bergeron, Sheriff, Grenier, Crutchfield P., Nourry, Gill, Hébert, Hogue se dépensèrent sans compter sans cependant réussir, pas plus d'un côté que de l'autre, à prendre l'avance. Vers la fin de la période, Tremblay qui eut, pendant quelques minutes, à faire face à une véritable avalanche fit deux arrêts sensationnels en se couchant devant ses filets un magnifique

lancer de Richardson et la rondelle vint frapper l'un des poteaux. Quelques minutes plus tard Crutchfield faisait une superbe montée mais perdait la rondelle près des buts de Friel. — La foule était littéralement sur les dents; les partisans des deux équipes encourageaient de leur mieux leurs favoris, se demandant avec anxiété lequel des deux clubs serait le premier à compter. Ce fut Shawinigan qui eut cet honneur après 14 minutes de jeu brillant alors que P. Nourry, à la suite d'un magnifique jeu combiné avec Hogue et Bergeron, lançait la rondelle dans les filets de Friel, à la grande joie des partisans des locaux qui manifestèrent leur satisfaction d'une façon non équivoque. A la reprise les frères Blinco, Richardson et Lemay tentèrent une attaque combinée sur les buts de Tremblay, mais sans succès. Crutchfield, qui soit dit en passant, a joué une partie tout à fait remarquable, riposta en faisant une montée individuelle de toute beauté, mais comme il était près des buts de Grand-Mère son élan fut arrêté par Richardson et Barclay et il ne put lancer avec force, de sorte que Friel put facilement bloquer. Grand-Mère attaqua avec énergie et plusieurs fois les buts de Tremblay furent mis en danger mais celui-ci semblait invincible. Un beau lancer de Gill, du milieu de la glace, faillit avoir un résultat heureux pour les locaux, la rondelle frappant Friel à l'épaule pour retomber en arrière du net. Le temps s'écoula rapidement et déjà chacun se disait que la partie se terminerait avec un score de 2 à 1 en faveur des nôtres lorsqu'un troisième point fut compté pour Shawinigan par Sheriff qui s'était emparé de la rondelle à la suite d'un hors-jeu monté seul, déjoua Goodachre qui se trouvait seul à ce moment sur la défense du Grand-Mère et, avant que Friel eut pu faire un geste pour l'arrêter, lança le caoutchouc dans les filets de ce dernier. Le score était à ce moment de 3 à 1 pour Shawinigan et l'enthousiasme des partisans des locaux était à son comble. A la reprise, R. Blinco fit une belle montée individuelle et lança mais manqua le net. Il ne restait plus que quelques secondes de jeu lorsque Huart réussit à prendre Tremblay en défaut sur un lancer de côté, portant le score à 3 à 2 pour Shawinigan.

C'est avec plaisir que nous avons constaté que le jeu n'a pas été rude; l'arbitre n'infligea que sept punitions pour des offenses mineures dont quatre dans la dernière période alors que la lutte était tout particulièrement chaude.

Les joueurs des deux clubs ont tous sans exception joué une belle partie, mais nous devons cependant mentionner spécialement les frères Blinco, Richardson, Barclay et Huart, du Grand-Mère, et Crutchfield, P. Nourry, Sheriff, Bergeron et Grenier, du Shawinigan, qui ont fait du beau travail et se sont largement dépensés pour leur club respectif. Cependant si, le score tant d'un côté que de l'autre, n'a pas été plus élevé, le mérite en revient pour une large part aux gardiens des Buts. Friel et Tremblay, qui ont joué une partie brillante. Tremblay surtout, qui a eu à subir plus d'assauts que son ami du Grand-Mère, a fait l'admiration de la foule et a été à plusieurs reprises vigoureusement applaudis pour ses arrêts sensationnels.

Alignement
Grand-Mère
 Friel Buts Tremblay
 Richardson Déf. Nourry P.
 Barclay Déf. Crutchfield
 Goodachre Centre Sheriff
 Blinco R. Aile Dr. Bergeron
 Blinco L. Aile Ga. Gill
 Berthiaume Subs. Hébert
 Neville Subs. Grenier
 Chevalier Subs. Hogue
 Huart Subs. Godin
 Lemay Subs.
 Landry Subs.
 Arbitre: W. Derouin, de Québec; Chronomètres: N. Hanna.

SOMMAIRE: 1ère période: 1— Shawinigan, Bergeron, 0.30—2, Grand-Mère, R. Blinco, 13.15— 2e période, pas de point.
 3e période—3, Shawinigan, P. Nourry, 14.00—4, Shawinigan, Sheriff, 1.00—5, Grand-Mère, Huart, 1.00.

Pun. P. Nourry, Huart, Barclay, Neville, Bergeron, Sheriff, Richardson, 2. min. chacun.

Un autre record aux petites quilles

M. Omer Salois qui récemment, établissait un record aux petites quilles en roulant, aux salles du Shawinigan Bowling, un total de 604 en trois parties, vient de battre son propre record en roulant cette fois un total de 619 en trois parties, dont une partie simple de 249. Les deux autres parties plus modestes mais encore assez "raisonnables" étaient de 179 et 191.

Jusqu'à preuve du contraire, nous sommes d'avis que seul parmi

nos amateurs de quilles celui qui n'est établi, ce nouveau record a des chances de le dépasser. En tous cas ceux qui croient pouvoir faire mieux sont cordialement invités à "s'essayer".

Naissances

M. et Mme Aimé Descôteaux, née Delora Lambert, de St-Marc de Shawinigan, sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Léa-Annette. Parrain et marraine, M. et Mme Cléophas Descôteaux, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Hector Lambert, tante de l'enfant.
 M. et Mme Roméo Gélinas, née Imelda Lambert, de St-Marc de Shawinigan sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Roland-Réa. Parrain et marraine, M. et Mme Philias Lambert, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Yve Xavier Lambert, grand-mère de l'enfant.

Notes sociales

M. et Mme Théodore N. Gélinas ont passé quelques jours en visite chez leur fils, M. Roméo Gélinas, de St-Marc de Shawinigan, à l'occasion du Jour de l'An.

Victime d'un douloureux accident

En distribuant sa malle mardi matin, vers 10.00 hres, M. Rosario Bourget, facteur, a été victime d'un douloureux accident alors qu'en tombant sur la glace vive en face de la propriété de M. Hercule Gauthier, située au coin de la 4ème rue et de l'avenue Mercier, il s'est brisé la rotule du genou gauche. A ce moment-là, M. Bourget ne faisait que commencer la distribution de sa malle; chargé d'un lourd sac de mailles, les mains remplies de lettres et de journaux, il ne put rien faire pour se protéger. Des témoins de l'accident se portèrent immédiatement au secours du blessé et le voiture du Bureau de Poste qui passait justement à cet endroit fut réquisitionnée pour le transporter chez lui.

Informé de ce qui venait de se passer, M. Nap. Jacques, maître de poste, se rendit aussitôt chez M. Bourget et, à sa suggestion, celui-ci fut immédiatement conduit à l'hôpital où on lui prodigua les soins nécessaires.

A la suite de cet accident, M. Bourget devra prendre un repos forcé de plusieurs semaines.

Grand'Mère

Le baromètre fait des siennes à Grand'Mère

Le mercure a des caprices violents parfois. En effet, il a varié de 66 degrés dans l'espace de 24 heures en notre ville (ont dernière nuit). Samedi dernier, la température est descendue à 33 degrés sous zéro, pour ensuite dimanche matin, monter à 33 degrés au-dessus de zéro et enfin revenir à 10 degrés sous zéro dans la journée de lundi. Il va sans dire qu'une transition aussi subite de la température n'est pas beaucoup de nature à enrayer l'épidémie de grippe qui sévit en notre ville depuis plusieurs semaines. Toutefois on signale une amélioration considérable dans la quantité des nouveaux cas.

Funérailles de M. Victor Lefebvre

Ces jours derniers en l'église paroissiale de St-Paul de Grand-Mère, eurent lieu, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis, les funérailles de M. Victor Lefebvre. Le défunt est décédé à l'âge de 71 ans et 8 mois des suites d'une longue maladie. Il laisse pour le pleurer, son épouse, née Laura Veillette, et trois enfants, dont: Mme Yve J.-T. Lefebvre, et Mlle Dolores et Cécile Lefebvre, deux petits-fils M. Claude et Mlle Yvonne Lefebvre, quatre frères, MM. Maximin et Alfred Lefebvre, de St-Prospier; M. Clair Lefebvre, de Montréal et M. Joseph Lefebvre, de Woonsocket, et quatre sœurs: Mmes Pierre Caron et Prosper Gagnon, de St-Prospier; Joseph Frigon, de Normandin; Luc St-Jean; et Téléphore Fraser, de Amos, Abitibi.

Le service fut chanté par M. l'abbé Camille Abrie, assisté de M. les abbés Arthur Rousseau et Charles Edouard Robert, comme diacres et sous-diacres.

Durant le service la quête fut faite par MM. Hormis et Ringault et John Desbiens. Le défunt fut porté par M. Amédée Roy, John Desbiens, J. Ernest Morin, Xavier Nohéri, Harn, Ringault et François Tremblay. La chorale de St-Paul, sous la conduite de M. le notaire J.-E. Déziel, exécuta la messe harmonisée, à deux voix, de M. l'abbé

Panneton. Les principaux solistes furent: MM. J.-Re Gingras, Jean Peil, Amédée Roy, Ernest Doniguy. — M. le professeur J.-N. Leclerc touchait l'orgue.

Parmi les nombreux parents et amis présents aux funérailles nous avons remarqué: Mme Yve J.-T. Lefebvre et ses enfants Claude et Yvonne; Mlle Dolores et Cécile Lefebvre, de Grand-Mère; M. et Mme Maximin Lefebvre, Mlle Monique Lefebvre, MM. Alfred Lefebvre, Justin Gagnon et Benoît Jacob, de St-Prospier; MM. et Mme Philippe Veillette, Louis Veillette, Mme Henri Veillette, M. Nohéri Veillette, de St-Stanislas; M. et Mme Odilon Trépanier, Mlle Alida Trépanier, de Hérouxville; M. et Mme Moïse Beaudoin, Mlle Emma Beaudoin, Mlle Madeleine et Rose-Hélène Lefebvre, de St-Tite; Mme Philippe Marchand, Mlle Bernadette Marchand, le notaire H. Lefebvre, des Trois-Rivières; M. et Mme Napoléon Veillette, M. Adolphe Couci, M. et Mme Hector Gélinas, des Châtes Shawinigan; M. J.-P. Lefebvre, de Woonsocket; Mlle Agnès Veillette, Dr W.-E. Dickson et son fils Eric; M. Théot. Gravel, Mme Philias Lafrenière, Mme Yve Sigman, M. Sylvio Venues, M. et Mme J.-E. Morin, Mlle Marie-Jeanne Morin, M. et Mme Arthur Lavergne, Arthur Ringault, Mme Yve W. Paquet, Mme Antonio Ricard, M. et Mme Maurice Gervais, Mmes Joseph Berthiaume, Hector Laing, Thomas Gélinas, M. et Mme Albérie Lemay, Mmes J.-H.-A. Bernard, Urbain Duchesneault, Téléphore Savoie, M. et Mmes Alphonse Deschamps, J.-O. Adem Julien, Mme Arthur Beaulieu, M. Joseph Beaulieu, M. et Mme J.-P.-Emile Deschamps, M. J.-A. Bernier, le notaire J.-E. Déziel, Dr J.-E. Guillard, Mmes Anna et Alphonse Laperrière, Mlle A. Nohéri et H. Pousseau, etc., etc.

La famille reçut un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels, des personnes suivantes: M. Joseph Lefebvre, Mlle Marie-Rose Lefebvre, de St-Prospier; Mlle Germaine Couci, de Lévis; les familles Z. Lambert, Hector Maclean, L. Rochette, M. Arthur Laberge, le professeur J.-N. Leclerc, de Grand-Mère; Mme J.-René Legault, de Gaspé; Dr et Mme W.-E. Dixon, Mme P.-E. Pavin, de Grand-Mère; M. W. Fréchette, de Montréal; M. Eric Dickson, les

Artisans Canadiens-Français, succursale de Grand-Mère; Mlle Hélène Tremblay, de Grand-Mère; M. Adolphe Couci, des Châtes Shawinigan; les employés de l'Hôpital du Dr Dickson, Mlle Roland et Rachel Lemay, Mlle Dolores et Cécile Lefebvre, de Grand-Mère; les familles Napoléon Veillette, des Châtes Shawinigan; Prosper Gagnon, Benoît Jacob, Maximin Lefebvre, Aristide Lefebvre, de St-Prospier; la famille J.-Ernest Morin, H. Nohéri, de Grand-Mère; la famille Philippe Marchand, des Trois-Rivières; Philippe Veillette et Wilfrid Gervais, de St-Stanislas; famille Odilon Trépanier de St-Timothée; M. et Mme Albert Malo, de New-Bedford; M. et Mme Isidre Courvoyer, de New-Bedford; la famille de Mme Philippe Lefebvre, de Manville, R.L.; M. et Mme A. Couci, de Lévis, etc., etc.

Prochain concert-boucane chez les Zouaves

Les membres de l'Association des Zouaves de notre ville donneront le 13 janvier prochain un grand Concert-boucane en l'honneur des 36 nouveaux membres admis dans un récent concours de recrutement qui s'est terminé le premier janvier dernier. Ce concert-boucane sera donné gratuitement pour les membres et quelques invités seulement. Le programme comportera l'initiation des nouveaux membres, et un programme musical qui se composera d'Orchestre par l'Orchestre des Zouaves, violon par M. Georges Boivin, champion des violonneux du Canada, chant, déclamations, gigue canadienne, solo d'accordéon, lutte, box, etc. Monsieur le curé H. Trudel a accepté de présider cette belle réception conjointement avec l'aumônier des Zouaves M. l'abbé Arthur Rousseau.

Ces 36 nouvelles recrues porte le nombre de membres à 214.

Les gagnants de ce concours de recrutement sont: 1er prix M. Fred. Villeneuve qui a recruté 12 nouveaux membres; M. Villeneuve a gagné, comme prix, un voyage à St-Hyacinthe, lors de la convention de juillet prochain; 2e prix gagné par M. Georges St-Arneault, lequel a recruté six nouveaux membres, on lui a donné comme prix, un reçu acquitté pour deux ans de

contribution à l'Association; 3e prix gagné par M. Frank Larue pour avoir recruté quatre nouveaux membres, il a reçu comme prix un reçu acquitté pour un an de contribution à l'Association. Les autres membres qui recrutèrent de nouveaux membres sont: M. Jos. Deschamps, 3 membres, et MM. Edouard Colombe, Georges Poulin, Alcide Lafont, Léo Blanche, Rosario Prince, Olivier Cloutier, Donat Villeneuve, Isaac Jauron, Ad. Marcouillier, Adem Melançon et Thomas Sigman. Les 36 nouveaux membres de l'Association qui seront initiés dimanche prochain sont: MM. Etienne Rousseau, Jean Hamel, Emile Larocque, Eddy Villeneuve, Lionel Vincent, Doris Blanchet, Léo Latour, Gratien Bordeleau, Alcide Bélanger, Joseph Larue, Joseph Mathon, Charles-Victor Lambert, Roland Beupré, Fred Beupré, Louis-Arthur Lord, Hervé Jacques, Maurice Thérien, Henri Vincent, Walter Lampron, Willie Rancourt, Noël Vincent, C. Berthiaume, Réginald Grenier, Ed. Colombe, Alf. Champagne, Rosaire Gélinas, Albert Labrie, Ferdinand Leclerc, Emile Trépanier, Hervé Villeneuve, Alphonse Langlois, Rob. Fafard, Daniel Hagan, Léo Vincent.

Série de vols à Grand'Mère

Des voleurs dont on ne peut encore retracer ont commis dans une même nuit une série de vols plutôt légers, dont une somme approximative de \$14.00 à la gare du C.N.R., une somme d'un peu près \$8.00 et des cigarettes et chocolats au restaurant de la patinoire, et un dollar en timbres à la gare du C.P.R. La police est aux trousses des coupables et on croit opérer des arrestations d'ici quelques jours.

Elles prononcent leurs vœux perpétuels

Deux religieuses du Convent des Dames Ursulines de cette ville, ont prononcé récemment, au Monastère des Dames Ursulines aux Trois-Rivières, leurs vœux perpétuels, ce sont les Révérendes SS. St-Joseph de Calasanz et St-Athanase.

La grandeur est la splendeur de la force, comme l'est la splendeur de la vérité. Ernest Hello

Revue d'actualité Frontenac par J. LeMessurier.



Frontenac Export Ale

LE GOIN DES DAMES



PROGRAMME

Au début d'une année, plusieurs se proposent un programme de vie qui leur permette d'employer sans en perdre l'utilité, toutes les heures de ces douze mois qui s'écouleront, apportant dans les vies l'imprévu, les joies et les peines.

Jeanne qui écrit dans une revue parisienne suggère dans un clair billet un court programme de vie simple et bien rempli, je veux le soumettre à toutes mes chères lectrices:

"Décidément, il est des jeunes filles qui s'inquiètent d'avoir une personnalité autrement saine que celle de toutes nos snobinettes, vedettes ou prix de beauté. Et cela nous repose. Cette fois, comme réplique d'il y a huit jours, c'est une ardente de dix-huit ans qui me demande de lui indiquer brièvement la manière dont elle peut cultiver toutes ses facultés."

Au fond, cela mériterait un ou plusieurs volumes, et le dire en un billet n'est pas chose facile; puis, je crains de me répéter comme les luttes et comme la vie... Pourtant quel plaisir de sentir frémir de telles bonnes volontés! et quelle tentation de leur répondre tout haut, afin que profite à d'autres jeunes ce que l'une d'elle soupire tout bas!

C'est simple; écoutez. Travail de l'esprit par l'observation, la réflexion, la lecture sérieuse, toutes choses qui, parmi d'autres, m'apparaissent indispensables. A un tel point que, d'urgence, je supplie celle qui me consulte et celles qui lui ressemblent, de se réserver chaque jour au moins vingt minutes de lecture profonde et dix autres de réflexion. C'est ainsi que l'esprit s'agrandit, mesure ses forces, voit des paysages intérieurs et la grande figure divine que trouve toujours l'homme qui réfléchit. Travail du cœur à deux battements, comme le cœur lui-même; l'un pour se donner; l'autre pour se maîtriser. Car, si c'est pour nous un devoir d'aller aux autres et de les aimer, c'en est souvent un autre de dominer notre sensibilité et même nos affections. De ce devoir, la mesure est aussi belle que simple: est bonne toute affection ou amitié qui élève des deux côtés; est néfaste, celle qui trouble.

Travail de l'âme surtout, puisque c'est de l'âme que sort la vraie personnalité. Cela par le courage qui s'éclaire en regardant vers les grandes cimes, travail, dévouement, vertu, devoir, piété. Puis par la volonté que l'on redresse, ranime, encourage, affirme à l'aide d'actes répétés, petits ou grands. Ensuite par l'émotivité même de l'âme, que développent ces saines habitudes et qui lui fait acquiescer ce clair regard et ce bon sens presque infaillible qu'a le vrai personnel. Enfin, par une vie intérieure pratique, permanente, que l'on porte partout avec soi, l'entretenant de la réflexion, de la pensée et d'une spiritualité bien entendue, vivante, agissante, éclairée.

Etes-vous contente de ce court et grand programme, sage et ardente enfant de dix-huit ans? Il contient simplement ce qu'il faut faire et recommencer sans cesse tout le long de notre vie..."

Et voilà, comme cela paraît facile, le grand secret est d'y apporter de la persévérance.

FLEURETTE DE GIVRE

LA PAIX AU FOYER

Mon amie Françoise était, hier, de mauvais humeur. — Oui, vraiment, disait-elle, les pauvres femmes sont des victimes. Assaillie par les difficultés présentes, une maîtresse de maison qui n'est pas millionnaire devient l'esclave de son mari et de ses enfants. Nul ne se soucie de sa peine. Dieu sait quel mal je me donne pour approuver les principes d'ordre et d'économie que j'ai reçus de ma mère!

Du matin au soir, je range tout ce qui traîne dans la maison: vêtements jetés sur les lits et sur les fauteuils; livres et papiers posés plus souvent sur les meubles et les cheminées que sur la table de travail ou dans la bibliothèque. Ici, ce sont les bouts de cigarettes que mon fils aîné introduit délicatement dans l'orifice des chandeliers au lieu de se servir du cendrier mis à sa portée; ailleurs, la boîte à ouvrage de mes filles, mal fermée, laissant déborder son contenu. On a oublié de ranger le linge dans l'armoire; les objets sont changés de place sans nécessité aucune. — Essayez d'obtenir l'ordre, d'en faire comprendre la commodité et l'agrément aux enfants plutôt que de vous fâcher.

Aux heures de repas, c'est bien autre chose! Mon mari ne cesse de répéter qu'il faut se rési-

gner à la vie simple, mais il fait la tête lorsque je sers souvent le même plat ou lorsque je supprime l'entremets du soir. Tous les jours m'accablent de manque de patience, d'être vieux jeu, parce que je réclame un peu plus de soin et d'attention de la part de ceux qui m'entourent et dont la négligence ou la mauvaise volonté compliquent ma tâche.

— Françoise, il faut vous résigner à prendre la plus grande part des ennuis domestiques. — Je le sais, mais ce que je demande à mon entourage, c'est de ne pas les aggraver, de ne pas réclamer l'impossible de ne pas me mettre les nerfs à fleur de peau par des contradictions systématiques et des exigences injustifiées! — Croyez-vous qu'elles ne sont pas quelquefois provoquées par vos résistances? Oh! je sais bien, ces laquineries, ces incompréhensions vous exaspèrent et vous ne pouvez vous empêcher de le laisser voir.

Vous atténueriez facilement les inconvénients de la situation dont vous souffrez tout en vous montrant plus conciliante, plus douce que vous ne l'êtes peut-être. La vivacité de votre caractère l'emporte sur vos bonnes résolutions; vous avez décidé de vous montrer patiente et vous n'y parvenez pas. — Ce n'est pas toujours aisé.

— Non, mais ce ne sont pas non plus les reproches incessants, les remarques aigres qui feront régner

au foyer l'ordre et surtout la paix. Ne cherchez pas à imposer votre manière de voir. Sachez conseiller adroitement; votre action sera d'autant plus efficace qu'elle sera moins apparente. Soyez assez maîtresse de vous-même pour dissimuler votre mécontentement et même votre fatigue. Les doléances, les récriminations, les objurgations plaintives n'ont d'autre résultat que d'agacer votre entourage, sans lui inspirer le désir de vous soulager. Vos enfants sont assez grands pour comprendre, dites-vous? Et votre mari manque souvent de magnanimité?

Montrez-vous indulgente pour les petits oublis, pour cette fougue de la jeunesse qui n'a pas encore l'expérience de vos goûts assagis — et aussi pour l'émerveillement de votre fidèle compagnon qui ne manque pas, lui non plus, de soucis et de responsabilités.

Le secret pour affronter avec sérénité les côtés affligeants et parfois rebutants de notre tâche, Françoise, c'est de l'accomplir avec amour. Si humble qu'elle soit, elle profite à ceux que vous aimez.

Faites-la servir également à votre perfectionnement moral: l'acceptation souriante allège le poids de nos peines. Celles-ci demeurent-elles sans récompense ici-bas? Elles auront préparé, sinon le bonheur, du moins, plus de facilités que nous n'en connaissons pour ceux en qui nos espoirs se perpétuent.

A. Raymond.

CHARMES FEMININS

Dans tous les temps, dans tous les pays, on a chanté les traits féminins. Nul sujet n'inspire mieux les lyres qui vibrent, érudites, impassibles à glorifier, comme il le faudrait, ce que la Nature a créé de plus parfait et de plus désirable: Les yeux purpurins, incarnadines, corallines, fraises vivantes, fleurs vermeilles, roses palpitantes, en avez-vous fait éclore de ces rimes enflammées... Je sais bien que les comparaisons qu'imaginent les deux rimeurs, sont fortement empreintes d'irréel, et que si on les prenait au pied de la lettre, on arriverait à composer, avec les perfectionnements qu'ils décrivent, des femmes "horriblement" belles.

L'expérience en a été tentée une fois. Dans une réunion d'amis on pria l'un d'eux — dessinateur de grand mérite — de peindre un portrait de femme, séance tenante, tel que le donnait le passage d'un roman qu'on était en train de "chercher" sans miséricorde.

L'auteur disait que son héroïne avait "un front d'ivoire, des yeux de saphir des sourcils et des cheveux d'ébène, des joues de rose, une bouche de corail, des dents de perle et un cou de cygne.

L'artiste, ayant rendu fidèlement ce portrait, il se trouva être ridiculement comique. Il y avait surtout le cou de cygne qui faisait ressembler la pauvre femme à une girafe mélancolique.

Mais ceci n'était qu'une plaisanterie d'artiste, après joyeux repas.

Si on vous dit, Madame, que vos yeux sont des étoiles, il faut entendre qu'ils brillent d'un éclat exquis. Vous savez que vos yeux, miroir de l'âme, reflètent les sentiments les plus divers. Les observateurs ont décidé que les yeux noirs indiquent les passions fortes et la volonté; les yeux bruns, les mêmes qualités atténuées; les yeux bleus, la douceur et aussi l'inconstance; les yeux gris, la patience, la malice et le désir d'apprendre... Mais les observateurs se trompent souvent. Les poètes sont plus dans le vrai en célébrant toutes les couleurs de beaux yeux et en leur octroyant la même qualité, celle d'incendier les cœurs.

La chevelure — même coupée — est un des attraits les plus capti-

vants de la femme. Qu'elle soit brune ou blonde, couleur d'ébène ou couleur d'or, elle couronne, elle auréole splendidement une belle figure et rend agréable un visage moins favorisé par la nature. Et le nez... Le nez rose, aux ailes frémissantes; le nez gracieux, arquant, narqué, en a-t-il inspiré de ces sonnets malins, de ces ballades enthousiastes!

Qu'il soit aquilin, droit, retroussé, il a ses admirateurs passionnés. Les gens graves préfèrent l'aquilin; les artistes, le droit; les poètes penchent pour le retroussé. Ce dernier semble aspirer l'azur à pleines narines. Il a pour lui d'avoir été le nez de Roxelane. Il a accroché la fortune d'Antoine au char de Cléopâtre.

Mais les nez droits sont plus esthétiques et les aquilins ont une majesté indéfinissable. Il ne faut cependant pas exagérer les proportions. Le diction: "Jamais grand nez n'a gâté beau visage" est faux. Il a dû être inventé par quelque Cyrano plaidant la cause de son organe démesuré.

Il ne faut pas non plus que, tombant dans l'exès, il soit camus ou camard. Une dame qui avait un nez court et aplati, et qui avait pris le parti d'en plaisanter la première, disait un jour à un savant qui, en plein salon, affirmait que tous les hommes avaient le nez camus.

— Moi aussi? dit la dame au nez camus, en riant.

— Très certainement! de répondre le galant homme. Vous êtes aussi un ange tombé du ciel... Seulement vous êtes tombée sur le nez!

Quelques renseignements et conseils sur l'hygiène alimentaire

Toute maîtresse de maison soucieuse de la santé de son entourage, doit bien connaître et respecter les lois de l'hygiène alimentaire. A cette époque de réunions, de dîners de famille, il n'est peut-être pas mauvais de passer en revue les principales.

Généralités

Les aliments doivent être sains et variés. La ration doit être calculée d'après l'âge et les conditions de la vie.

Les repas doivent être pris le plus régulièrement possible.

Recommandation

Toutes les viandes doivent être très cuites pour être hygiéniques, sinon pour posséder toutes les qualités culinaires. La cuisson est sans contredit le plus sûr moyen de préservation.

Le porc surtout doit toujours être profondément cuit (au centre au moins 60 degrés), cet animal donne des maladies à l'homme, entre autres le ver solitaire.

Aliments sains

Il n'est pas toujours facile de se rendre compte à première vue de l'état de fraîcheur d'un produit. Telle matière animale ou végétale peut garder encore une certaine apparence et présenter quelque danger. Voici quelques renseignements qui pourront aider.

Caractéristiques des bonnes viandes

Le bœuf doit être ferme, rouge vif, la graisse jaunâtre ou blanc rosé.

Le mouton, rouge brun, la graisse blanche, la chair de brebis, un peu plus pâle, peut être aussi bonne.

Le veau doit être très ferme, blanc rosé, la graisse onctueuse; le veau trop jeune à chair molle et pâle est à rejeter.

Le porc ferme, rosé, au grain fin, marbré de graisse blanche; le lard blanc, épais, ferme, au grain fin également.

Les volailles sont blanches, fermes et fines quand elles sont jeunes et fraîches.

La ration d'entretien

Elle ne peut être uniforme. Passé le premier âge, l'enfant ou l'adulte qui se développe encore, a besoin de matériaux et doit manger plus que l'homme fait, tandis que le vieillard mangera moins.

Un homme qui travaille péniblement doit avoir une ration supérieure à celle d'une personne dont le travail est modéré.

Une des grandes règles de l'hygiène alimentaire est de proportionner la ration journalière, à la tâche quotidienne. Les jours de repos on devrait manger moins.

QUESTIONNAIRE

Dans ces colonnes, il sera désormais répondu à toutes les questions que nos lecteurs et lectrices voudront bien nous poser, que ces questions soient d'ordre scientifique, historique, ou de simples informations ou conseils domestiques.

Il faudra signer ses questions d'un pseudo, et adresser:

"QUESTIONNAIRE" LE BIEN PUBLIC, 3, rue Hart, Les Trois-Rivières, P.Q.

Q.—Voulez-vous me donner la manière de faire cuire le steak pour qu'il reste tendre? Cela peut-il le faire durcir lorsqu'on jette le sel dessus le temps qu'il cuit? Cuisinière

R.—Vous devez d'abord le battre pour l'attendrir. Si vous le choisissez dans une bonne partie le steak sera tendre pourvu que vous ne le fassiez pas trop cuire. On assaisonne généralement avant la cuisson.

3c.—Il faudra, pour agir loyalement que ce jeune homme ait auparavant quitté votre couine, c'est-à-dire cessé de la visiter, et que vous ne soyez pas la cause de cette rupture.

4c.—Frottez les notes avec un tampon de ouate imbibé de peroxyde.

Q.—Quel jour était le 3 décembre 1896?

2c.—Quel est le caractère des personnes nées dans ce mois?

3c.—Que signifient les noms: Florence, Yvonne, Aurèle? Chrysanthème.

R.—C'était un jeudi.

2c.—Hommes et femmes se distinguant par leur intelligence, leur loyauté, ils ont généralement un tempérament nerveux.

3c.—Florence, qui aime les fleurs; Yvonne: qui aime la mer; Aurèle: commencement.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire si en écrivant à une veuve il est mieux d'adresser Mme Vve... suivi du prénom, et du nom de son mari, ou simplement Madame suivi de non prénom et du nom de son mari. Me cédés

R.—Vous écrivez par exemple: Mme J.-L. Saint-Georges. Si son

mari s'appelait Monsieur J.-L. Saint-Georges.

Dieu a écrit son amour pour les hommes; en lettres d'or à la Crèche, en lettres de sang au Calvaire, et en lettres de feu dans l'Encharistie. Abbé Daviau

LESSIVE GILLETT

- Dégage les Tuyaux Bouchés
- Fait du bon Savon
- Nettoie Assainit Désinfecte
- Détruit la Vermine
- Enlève la Vieille Peinture

MANGE LA SALETTE

SERVICE

Pour chaque catégorie de comptes --personnels ou d'affaires, agricoles ou commerciaux--on trouve toutes facilités à la Banque de Montréal. Le service s'y calcule sur les besoins de chacun, et la qualité en est la même toujours et partout.

Nous aurons plaisir à vous voir consulter le gérant de notre succursale la plus rapprochée.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817 "Banque où les petits déposants sont les bienvenus"

Téléphone Bureau: 569 Résidence: 126

Dr Edmond Buisson
Chirurgien-Dentiste
20, RUE DES FORGES
Spécialité: Extraction sans douleur, avec la fameuse méthode du Dr Fournier.
Ouvrage en or et en porcelaine.

Des Dents Naturelles
C'est le témoignage que rendront vos amis en voyant vos nouvelles dents.
Satisfaction garantie.
Extraction sans douleur par le procédé nouveau de l'ACAIINE.

Dr Auguste Massicotte
CHIRURGIEN-DENTISTE
No 1, rue Des Forges, Les Trois-Rivières

MACARONI HIRONDELLE

Pour recette, voir page 3

BATISCAN

Funérailles de Mme Chs-H. Gouin

Nous avons le regret d'annoncer la mort, survenue il y a quelques jours, de Mme Charles-Hector Gouin, née Elisabeth Gendreau.

Aux funérailles qui eurent lieu, le 18 décembre, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis venus témoigner leur sympathie à la famille éplorée, M. le chanoine P.-A.-A. Bellemare, curé, officia, assisté de MM. les abbés Emile Brunelle, curé de St-Luc, et Paul S. de Carufel, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

M. l'abbé H. Descôteaux, représentant M. le chanoine J.-A. Leseur, curé de Ste-Genève-de-Batiscan, assistait au chœur.

Le chœur de chant, sous la direction de M. Paul Lahaye, a rendu la messe des morts harmonisée. Mme Paul Lahaye touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. William-P. Grant, M.P.P., Gaudios Marquis, Dr J. - Thomas Toutant, Arcade et Henri Lahaye, Olivier St-Cyr.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, Charles-Hector Gouin, ses deux fils, Louis-Philippe et Georges-Henri, ses frères, Xavier Gendreau et Eugène Gendreau, et son neveu, Roland Gendreau.

Dans l'assistance, l'on remarquait: MM. J.-A. Chevalier, J.-N. Godin, F.-A. Verrette, J.-D. Lajoie, représentant de la Banque Canadienne Nationale; Georges Morissette, J.-A. Plourde, M. et Mme R. Provancher, R.-G. Bolduc, Henri Cinq-Mars, N.P., H. Lefebvre, N.P., Eugène Guillet, N.P., Willie Larivière, Auguste Cooke, Léon Badaux, Albert Langlois, H. Dupuis, Joseph Lamothe, Fred. Garceau, Albert Hamel, E. Duckett, Nemèse Garceau, D. Larivière, M. Garceau, M. Aspe, représentant de la "National Breweries"; M. et Mme François Marchand, Ubald Marchand, M. et Mme Ludger Bergeron, Dr F.-A. Marcotte, J.-B. Lafèche, L.-Philippe Leduc, Yves Montreuil, Mme Elzéar Perreault, M. le notaire Richard Leduc et Mme Leduc; Mme Urban Leduc, Mme J.-A. Giguère, Joseph Guillet, Mlle P. Dolbec, Mlle Lucile Godin, Mme E. Gendreau, Mme L.-P. Gouin, Frédéric Duval, Jean-Louis Baribeau, P. Gervais, W.-E. LeSautour, Alfred-O. LeSautour, Ephrem Cinq-Mars, Dr Paul Rivard, Lucien Leblanc, Arthur Labissonnière, Joseph Lacoursière, Siméon Richard, Mme Henri Lahaye, Mlle Blanche Duval, Mme Arthur Labissonnière, M. et Mme Arthur Moreau, Mme E. Belle-Isle, N.-E. Constantin, Alex. Lahaye, Paul Lahaye, Joseph Hardy, Jean-R. Bennette, J.-R. Brassard, Lorenzo Lahaye, M. Isaac Lahaye, Arthur Marchildon, Napoléon Pothier, Eugène Derouin, P.-A. Cossette, Ephrem Turcotte, Narcisse Massicotte, J.-Philippe Laquerre, Isaac Marchand, Donat Labissonnière, Georges Brunelle, L.-C. Godecher, Wilfrid Moreau, Antoine Lahaye, Charles-E. Cinq-Mars, F.-X. Lafontaine, Rosaire Laquerre, Amédée Moreau, Antonio Turcotte, Elzéar Brunelle, Emile St-Cyr, Alphonse Lesage, Octave Lehoullier, Alfred Lacoursière, Alphonse Turcotte, Hector Marchand, Richard Lacoursière, Onésime Labissonnière, Rosario Brunelle, François Labissonnière, D.-A. Desroches, Prosper Frigon, Mme Nap. Lahaye, Arthur Croteau, Léopold-L. Brunelle, Charles Fugère, Donat Brunelle, Narcisse Fugère, Raymond Cinq-Mars, Adélarde Lacoursière, Bernard Duval, F. Despins, Adrien Brunelle, C.-P. Despins, Charles Marchildon, Albert St-Cyr, Hervé Pérusse, Paul Constantin, Mme William-P. Grant, Mme Modeste Grégoire, Richard-A. Labissonnière, Mme Ph. St-Arnauld, M. J. Normandin, Elie Lahaye, F. Massicotte, Willie Richartz, Philippe Bouchard, R. Desrochers, Antoine Lévesque, Gonzague, Lehoullier, Antoine Labissonnière, Héri Leblanc, Horace St-Cyr, J. Nohet, Jacques Laquerre, L.

O. Carboneau, Mme Gustave Lacoursière, Milles Fleury, la famille H.-M. St-Cyr, J.-T. Jacob, Dr et Mme J.-A. Grenier, M. et Mme Edmond Clément, les familles Alcide et Cuthbert Lessard, Dr et Mme E. Lahaye, M.M. et Mmes J.-A. Giguère, P.-Albert Lessard, la famille Siméon Richard, les familles Saül Massicotte, Ulric Lehoullier, M. et Mme J.-L. Baribeau, Dr et Mme Eugène Ferron, M.M. et Mmes R. Provancher, J.-A. Fortin, C. Bourdon, Arthur Corbin, Mlle Pauline Dolbec, la famille Aldem Gervais, Mlle Marie-J. Roberge, M. et Mme Alexandre Massicotte, la famille F.-X. Lafontaine, J.-B. Leblanc, Mlle Gastave Bourque, les familles L.-L. Brunelle, David Poisson, M.M. et Mmes Henri Bouchard, C. Lanouette, Wilfrid Blanchette, Mlle L. Provancher, Henri Dupuis, Jacques, Lajoie, Hyacinthe Leblanc, N.-P. Massicotte, Dr Ad. Tétrault, le Notaire et Mme D. Chagnon, Henri Bisson, Mme Omer Lamothe, Mlle Jeanne Lamothe, Mlle Gélinas, Conférence St-Joseph, Société St-Vincent de Paul, Mlle Gilberte Bouvrette, M. et Mme Ls.-P. Trudel, Mlle G. Bouthillier, M. et Mme G.-H. Moreau, Mlle A.-M. Lahaye, Mmes A.-P. Pontbriand, R.-S. Cooke, Mlle Jeanne Brunelle, Dr et Mme Henri Robert, M. et Mme Robert-L. Grant, M. et Mme N.-E. Clément, L. Létourneau, M.M. et Mmes F.-A. Verrette, Charles-L. Arcand, Donat Parent, Mlle Diane Crête, la famille de Mme Ovide Trudel, Milles Anne-Marie Caron, Simone Vigneau, A. Landry, la famille Emile Charette, M. et Mme R. Delisle, le Magistrat F.-X. Lacoursière, le Juge et Mme C. Lebeuf, Pierre Desrosiers, Rosario Nohet, Mlle A. Trudel, le Notaire et Mme Richard Leduc, Mlle Ursule Béland, M. et Mme Lucien Daveluy, Mlle Simone Gagnon, Mme G.-A. Larue, Notaire et Mme Lucien Leduc, Mme V. Garant, Major et Mme Georges-R. Bouchard, Mme Alfred Trudel et sa famille, Mlle Spéard, le Notaire J.-A. Trudel, le Notaire R. Poirier, Mlle Rita Badaux, Milles de Lottinville, Alide Garceau, M. et Mme Jules Caron, Mlle Gabrielle Aubry, M. et Mme Albert Langlois, Mlle Thérèse Bigné, F.-F. Lafontaine, la famille Wilfrid Doré, J.-A. Lescazeau, Rosario Lafontaine et sa famille, la famille Roméo Angers, M. et Mme Alfred Cadot, Milles Marthe et Henriette Baribeau, M.M. et Mmes J.-E.-E. Manseau, Alfred Rivard, Mme Ernest Dequise, Mlle Françoise Paquette, Mlle Marie-T. Lahaye, Mlle Henriette Trudel, M. et Mme Henri Trudel, Milles Jeanne et Henriette Beaudoin, M.M. et Mmes Jules Beaudoin, Urbain Leduc, A.-L. Desaulniers, M.P.P., M. et Mme Emery Massicotte, la famille D.-A. Desroches, M.M. et Mmes Henri Marchand, Y. Montreuil, A. St-Arnauld, François Marchand, Mlle Juliette Trottier, Mme Roy, L.-Philippe Leduc, Dr et Mme J.-T. Toutant, J.-B. Lafèche, M. et Mme N.-E. Constantin, la famille Donat Labissonnière, M. et Mme Edgar Belle-Isle, la famille Jeffrey Veillet, Joseph Hardy, Mme J.-H. Marchildon, M.M. et Mmes L.-C. Godecher, Horace-L. St-Cyr, H.-A. Godecher, les familles Isaac Lahaye, Philippe Laquerre, Arthur Moreau, R. Labissonnière, Joseph Laquerre, M.M. et Mme Pierre Marchand, M. et Mme Modeste Grégoire, Lorenzo Lahaye, les familles Alphonse Bouchard, F.-G. L'Heureux, la famille Joseph Arcand, M.M. et Mmes Léopold Massicotte, Eugène Drouin, les familles Louis Gaumond, Prosper Frigon, J.-R. Brassard, Adélarde Lacoursière, Georges-B. Brunelle, Isaac Marchand, Milles Juliette Lahaye, Marie-Laure Brunelle, la famille J.-Hubert Marchand, M.M. et Mmes L.-P. Grégoire, Wilson Massicotte, Emeric Nohet, P.-A. Cossette, J.-R. Henri Marchand, M. et Mme G.-Willie Massicotte, les familles Robert Lahaye, et Raoul Brunelle, Mlle Marie-V. Brunelle, M. et Mme Elie Lahaye, Dr et Mme J.-E. Blondin, Gérard Duval, Mme P.-M. Pepin, Mlle Lalonde, M. l'abbé C.-H. Gagnon, P.S.S., la famille J.-A. Cloutier, Milles Bellefeuille, M.M. et Mmes Amédée Roberge, N. St-Arnauld, Milles M. Rivard, G. Baril, A. L'Heureux.

Les élèves du Couvent, sous la direction des Révères Soeurs, "Filles de Jésus", assistèrent au complet aux funérailles.

La défunte laisse, pour pleurer sa perte, outre son époux, Charles-H. Gouin, deux fils, Louis-Philippe, agent, Georges-Henri, notaire, et deux filles, Gabrielle et Cécile, une soeur, Mme Joseph Lessard, et 2 frères, Xavier et Eugène Gendreau.

Tributs floraux

M. Charles-H. Gouin, M. et Mme L.-P. Gouin, les enfants de la défunte, ses petits-enfants, M. et Mme Eugène Gendreau, la famille J.-A. Chevalier, Mlle Anita Toupin, M. et Mme W. LeSautour et Alfred LeSautour, National Breweries Limited, les Elks des Trois-Rivières.

Offrandes de messes

La famille Charles-H. Gouin, M.M. et Mmes L.-P. Gouin, Jos. Lessard, Eugène Gendreau, X. Gendreau, Jean-Marie Roy, L.-P. de Courval, Mlle Auréa Carboneau, M. l'abbé Hervé Trudel, la famille F. Fusey, et M. l'abbé F. F. F. Bellefeuille, l'Hon. Jacques Bureau, M. et Mme J.-A. Lemire, N.P., L.-Philippe Bigné, M.M. et Mmes Nap.-E. Godin, J.-O. Lacoursière, F. Maurice Marcotte, Gaudios Marquis, M.M. et Mmes Albert Langlois, G. E. Wurtele, Ernest Beau-bien, M. l'abbé J.-A. Leseur, M. et Mme Georges Bolduc, A. Leblanc, Louis-Philippe Lacoursière, J.-B. Lafèche, Dr G.-T. Moreau, M.M. et Mmes Auguste Cooke, Ernest Fleury, Octave Germain, les Employés de Louis-P. Gouin, Mlle Gilberte Poliquin, M.M. et Mmes L.-A. Dusseault, Arthur Spéard, Eugène Simard, Nap. Chamberland, William-P. Grant, Gustave Derome, J.-E. Marquis, M. le notaire et Mme J.-A. Villeneuve, Dr et Mme Auguste Massicotte, M. et Mme I. Hogue, Frédéric Poliquin, M. et Mme Armand Godin, Jean-B. Moussette, N.P., la famille Andronique Cinq-Mars, L.-L. Bernard, la famille Dr J.-E. Vanasse, Mlle B. Quénel, M. et Mme Louis Trudel, Mlle Antoinette Trudel, M. et Mme Ludger Bergeron, N.P., la famille Alcide Beaulieu, M. et Mme R. Jeannette, Mlle Thérèse Caron, M. et Mme P.-Arthur Lamontagne, Léon Lahaye, M. et Mme Joseph Lacoursière, M.M. et Mmes Albert Hamel, Théo. Jourdain, Mlle Annette Moreau, M.M. et Mmes Eudore Giguère, Nemèse Garceau, Mmes Kane et Gagné, M. et Mme Henri Bélanger, la famille O. St-Cyr, M. et Mme Joseph Lamothe, Henri Cinq-Mars, N.P., Léon Badaux, M. et Mme Laetare Roy, la famille P.-Z. Duval, Mlle Berthe Carignan, Maurice Beaudry, Mlle Juliette Vanasse, M. et Mme Georges Leroux, la famille H.-N. Rivard, Mlle Albertine Bellefeuille, M. et Mme J.-A. Plourde, M. G. Garceau et sa famille, la famille Emile-A. Marchildon, Mlle Simone Cloutier et Gilberte Bouvrette, J.-W. Latulippe, N.P., la famille Edmond Biron, Mlle Blanche Lefebvre, M. et Mme Lucien Leduc, le notaire et Mme C.-R. Garneau, M.M. et Mmes J.-F. Walsh, Jean Tremblay, Mlle Yvette Létourneau, M.M. et Mmes Georges Laroche, Donat Baribeau, Dr et Mme Paul Trudel, M. et Mme Pierre Marchand, M. l'abbé Georges Biron, Mlle Gilberte Marier, M.M. et Mmes L.-D. Germain, Noël Lemieux, etc., Révères Soeurs de l'Hôpital St-Joseph, Les Trois-Rivières; Dr et Mme P. Dolbec, les familles Arcade Lahaye et Emile Trudel, le notaire J.-A. Gravel, les familles Ovide Lemieux et

Rousseau, Louis-J. Messier, M. et Mme Armand Marchand, les familles J.-E. Vanasse, C.-B. Lord, M. et Mme Albert Daveluy, M. R. Kane, Dr Jean-L. Moreau, M. et Mme Paul Moreau, la famille J.-P. Bennette, Milles Lucienne Bernard, Angéline Massicotte, la famille Nap. Marchand, Mlle Eglantine Buisière, le Colonel et Mme C. Leblanc, M. et Mme J.-E. Grégoire, Edouard Chauvin, Joseph Brunet, M.M. et Mmes Albert Giroux, A.-J.-M. Isola, Auguste Baribeau, M. et Mme Henri Bourgeois, Roger Bernard.

Sympathies

J.-E. Lessard, Sr Ste-Cécile, Ursulines des Trois-Rivières; Sr Ste-Geneviève, et Sr Marie-du-Rosaire, des Ursulines des Trois-Rivières; la Banque Canadienne Nationale, Les Trois-Rivières; la Banque Canadienne Nationale, Montréal; Association du Notariat Canadien, Section des Trois-Rivières; L.-P. de Courval, M. l'abbé Armand Leduc, M. l'abbé Roger Marion, M. l'abbé Elise Brunelle, M. et Mme Eugène Simard, Victor Abram, N.P., François Desilets, M. J. Gouin, A.-J.-O. Bergeron, N.P., Dr Clovis Duval, Ernest Cinq-Mars, Antonio Larue, L.-L. Bernard, Dr H. Fréchette, Mmes Cyr-P. Roy, J.-B.-M. Barthe, Mlle Lucille Godin, A. Bellefeuille, Anita Toupin, Mathilde Gendreau, Mme I. Hogue, Mlle Ant. Trudel, Milles Yvonne Grant, Hélène Laboye, M. l'abbé Léon Desilets, Mlle Hilda Nohet, M. Beaudry, Milles M.-B. Aubin, Beaubien, Lucille Fleury, G. Derome, M. et Mme I. Masson, Mlle Ursule Béland, M. et Mme Octave Germain, Milles Lucienne Bernard, Lucienne Bennett, Juliette Vanasse, J.-O. Lacoursière, M. l'abbé Georges Biron.

HEROUXVILLE

Funérailles

Dernièrement eurent lieu en cette église paroissiale les funérailles de Mme Joseph Goulet, née Joséphine Vermette, décédée à l'âge de 35 ans.

Les porteurs étaient MM. Donat et Onésime Vermette, Henri et Patrick Goulet. Théophile Goulet portait la croix.

La défunte laisse pour la pleurer son époux, trois enfants, Fernande, Marie-Paule et Jean-Marie. Son père et sa mère M. et Mme Norbert Vermette. Deux frères, Donat et Onésime, trois soeurs, Mme Joseph Rivard, Mme Philias Lafontaine, de Grand'Mère, et Mme Félix Lafontaine, de Ste-Thécle.

Parmi les nombreux parents et amis qui assistèrent au service, on remarquait, Mme Onésime Vermette, Mme Philias Lafontaine, Délimaïne et Marie-Anne Lafontaine, de Grand'Mère. M. et Mme Wilfrid Goulet, Ernest Goulet, Mme Patrick Goulet, Mme Adélarde Goulet, Estelle et Marie-Jeanne Goulet, d'Herouxville et une foule d'autres.

La chorale de cette paroisse rendit très bien la messe des morts Mlle Blanche Duchesne chantant "L'Adieu d'un mourant."

La quête fut faite par Mmes Patrick et Henri Goulet.

Baptême

M. et Mme Gilles Gauthier sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Fernande-Angélique. Parrain et marraine: M. et Mme Rosario Duchesne. La portesse était Mlle Rosarina Duchesne.

Nouveau marguillier

Dimanche dernier, les membres de cette paroisse se sont assemblés pour faire l'élection d'un nouveau marguillier pour remplacer M. Jules Jacob sortant de charge. Le sort favorisa M. Léopold Magny.

Va et vient

M. et Mme Arthur Lefebvre, de St-Jean d'Iberville, en visite chez des parents pour quelques jours. —Mlle Augustine-Andrée Thiffault, étudiante, garde-malade à Montréal, était de passage chez son père M. Wilfrid Thiffault ces jours derniers.

Bouquets spirituels

Les Ursulines des Trois-Rivières, la famille Henri Lahaye, les Filles de Jésus de Batiscan, la famille Elzéar Brunelle, le Personnel du Presbytère de Batiscan, Milles Françoise Toutant, Justine Brunelle, Ludovine Dusseault, Simone Vanasse, les familles Alexis Lahaye, Napoléon Lahaye, M. et Mme F.-A. Verrette, la famille Joseph Massicotte, Mlle Eugénie Duval, les familles Albert Boisvert, Dr X. Massicotte, la famille Elzéar Perreault, M. et Mme Donat Brunelle, la famille Louis-O. Roberge.

Télégrammes

Mmes E. Gendreau, M.-L. Messier et Mlle M.-J. Gouin, M. et Mme F. Rouleau, Mlle Thérèse

LA BAIE SHAWINIGAN

Agréable soirée

Dimanche dernier, un groupe de parents et d'amis intimes se réunirent chez M. et Mme Willie Peterson.

Etaient présents: M.M. et Mmes Willie Peterson, Edouard Peterson, M. Léon Peterson, Milles Lucienne Coombe, Bertha, Jeanne et Rose Peterson, de Grand'Mère; M. et Mme Aldège Peterson, des Cluses Shawinigan; M. Willie Desmarais, da Cap-de-la-Madeleine.

Il y eut chant, musique et cartes. L'on s'amusa ferme et le bon entrain régna pendant toute la soirée.

Joyeuse réunion

A l'occasion des fêtes du Jour de l'An, il y eut une réception chez M. Maxime Lafrenière.

Etaient présents: M. Maxime Lafrenière, M. et Mme Wilfrid Jones, M.M. et Mmes Sèvre Desaulniers, et Philippe Lafrenière, de St-Marc-de-Shawinigan; M. Israël Blais, des Trois-Rivières; Mlle Léonne Lafrenière, de La Tuque; M. et Mmes Roméo Simard, Fred Lacombe, Adélarde Tardif, Téléphore Drolet, Alexandre Duguay, M.M. Godfroy Lord, A. Brousseau, Henri Drolet, M.M. Majorique Lafrenière et Armand St-Onge, de St-Marc-de-Shawinigan; Milles Yvonne Drolet, Eliza Duguay, A. Brousseau, V. Duguay, Milles Rose-Anna, Auréa et Diana Lafrenière, Corona et Aldéa Desaulniers, de St-Marc-de-Shawinigan.

Shawinigan

Funérailles de M. Omer Ducharme, à Almaville

C'est au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qu'on eut lieu à Notre-Dame de la Présentation d'Almaville, le 5 courant, les funérailles de M. Omer Ducharme, décédé subitement mercredi dernier, 2 janvier, alors qu'il était en visite chez des parents à Almaville.

M. l'abbé Rosario Lafontaine, vicaire à Ste-Jeanne d'Arc, fit la levée du corps et le service fut chanté par le Rév. Père Haguette, Missionnaire du Sacré-Coeur, assisté de MM. les abbés Emile Boutet, vicaire à St-Bernard, et Rosario Lafontaine, vicaire à Ste-Jeanne d'Arc, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse, sous l'habile direction de M. Steven Landry, rendit avec âme la Messe des Morts harmonisée de Perreault avec comme solistes M.M. Omer Landry, Jean Emond, Irénée Ducharme, W.-A. Lamy, N.P., Steven Landry et J.-A. Bellemare.

À la Communion, M. L.-A. Leduc, de Shawinigan, chanta un "O Salutaris" et avant l'Absoute Mlle Jeanne Veilleux rendit le "Crucifix" de Faure. Mme Steven Landry touchait l'orgue.

La collecte pendant le service fut faite par M.M. Raphaël Morand et Tancrède Lamothe.

Conduisant le deuil, le père et la mère du défunt, M. et Mme Cyprien Ducharme; sa soeur, Mme Onésime Gauthier, ses beaux-frères, M.M. Onésime Gauthier et Georges Morand.

Les porteurs étaient: M.M. Raphaël, Noël et Cyprien Morand, neveux du défunt, et ses cousins, M.M. Israël et Oscar Genest et Tancrède Lamothe. En tête du cortège funèbre, dont M. P.-H. Marcotte, entrepreneur de pompes funèbres, de Shawinigan, avait la direction, venait un groupe de membres de la Succursale d'Almaville de la Société des Artisans Canadiens-Français, précédés de leur drapeau. On remarquait entr'autres M.M. Aldège Emond, président de la Succursale; M. Irénée Ducharme représentant de l'Exécutif, M. Geo. Ducharme, secrétaire-trésorier; M.M. A. Ménard, V. Girard, Jean Lefebvre, Nestor Lavoie, William Emond, Charles Forest, Donat Veilleux, A. Gauthier, L.-O.-A. Vallières, organisateur du district, etc.

Dans l'assistance nombreuse aux funérailles, on remarquait, outre les personnes déjà mentionnées: M.M. et Mmes P. Leblanc, Moïse Genest, Mme Vve Tancrède Ducharme, M. et Mme Joyal, M.M. Luc Ducharme et J.-Bte Bourassa, tous des Trois-Rivières; Mme Jean Lefebvre, Mlle B. Lamothe, M. et Mme A. Marchand, de Mont-Carmel; M. et Mme C. Juneau, Mme A. Pothier, M. R. Genest, Mme L. Brunelle, Mmes R. Juneau, A. Leblanc, M. Léon Bergeron, Mme C. Lamothe, M. et Mme N. Lamothe, M. A. Gagnon, Mme V. Girard, Mme A. Trotte-

LA BAIE SHAWINIGAN

Agréable soirée

Dimanche dernier, un groupe de parents et d'amis intimes se réunirent chez M. et Mme Willie Peterson.

Etaient présents: M.M. et Mmes Willie Peterson, Edouard Peterson, M. Léon Peterson, Milles Lucienne Coombe, Bertha, Jeanne et Rose Peterson, de Grand'Mère; M. et Mme Aldège Peterson, des Cluses Shawinigan; M. Willie Desmarais, da Cap-de-la-Madeleine.

Il y eut chant, musique et cartes. L'on s'amusa ferme et le bon entrain régna pendant toute la soirée.

Joyeuse réunion

A l'occasion des fêtes du Jour de l'An, il y eut une réception chez M. Maxime Lafrenière.

Etaient présents: M. Maxime Lafrenière, M. et Mme Wilfrid Jones, M.M. et Mmes Sèvre Desaulniers, et Philippe Lafrenière, de St-Marc-de-Shawinigan; M. Israël Blais, des Trois-Rivières; Mlle Léonne Lafrenière, de La Tuque; M. et Mmes Roméo Simard, Fred Lacombe, Adélarde Tardif, Téléphore Drolet, Alexandre Duguay, M.M. Godfroy Lord, A. Brousseau, Henri Drolet, M.M. Majorique Lafrenière et Armand St-Onge, de St-Marc-de-Shawinigan; Milles Yvonne Drolet, Eliza Duguay, A. Brousseau, V. Duguay, Milles Rose-Anna, Auréa et Diana Lafrenière, Corona et Aldéa Desaulniers, de St-Marc-de-Shawinigan.

Shawinigan

Funérailles de M. Omer Ducharme, à Almaville

C'est au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qu'on eut lieu à Notre-Dame de la Présentation d'Almaville, le 5 courant, les funérailles de M. Omer Ducharme, décédé subitement mercredi dernier, 2 janvier, alors qu'il était en visite chez des parents à Almaville.

M. l'abbé Rosario Lafontaine, vicaire à Ste-Jeanne d'Arc, fit la levée du corps et le service fut chanté par le Rév. Père Haguette, Missionnaire du Sacré-Coeur, assisté de MM. les abbés Emile Boutet, vicaire à St-Bernard, et Rosario Lafontaine, vicaire à Ste-Jeanne d'Arc, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse, sous l'habile direction de M. Steven Landry, rendit avec âme la Messe des Morts harmonisée de Perreault avec comme solistes M.M. Omer Landry, Jean Emond, Irénée Ducharme, W.-A. Lamy, N.P., Steven Landry et J.-A. Bellemare.

À la Communion, M. L.-A. Leduc, de Shawinigan, chanta un "O Salutaris" et avant l'Absoute Mlle Jeanne Veilleux rendit le "Crucifix" de Faure. Mme Steven Landry touchait l'orgue.

La collecte pendant le service fut faite par M.M. Raphaël Morand et Tancrède Lamothe.

Conduisant le deuil, le père et la mère du défunt, M. et Mme Cyprien Ducharme; sa soeur, Mme Onésime Gauthier, ses beaux-frères, M.M. Onésime Gauthier et Georges Morand.

Les porteurs étaient: M.M. Raphaël, Noël et Cyprien Morand, neveux du défunt, et ses cousins, M.M. Israël et Oscar Genest et Tancrède Lamothe. En tête du cortège funèbre, dont M. P.-H. Marcotte, entrepreneur de pompes funèbres, de Shawinigan, avait la direction, venait un groupe de membres de la Succursale d'Almaville de la Société des Artisans Canadiens-Français, précédés de leur drapeau. On remarquait entr'autres M.M. Aldège Emond, président de la Succursale; M. Irénée Ducharme représentant de l'Exécutif, M. Geo. Ducharme, secrétaire-trésorier; M.M. A. Ménard, V. Girard, Jean Lefebvre, Nestor Lavoie, William Emond, Charles Forest, Donat Veilleux, A. Gauthier, L.-O.-A. Vallières, organisateur du district, etc.

Dans l'assistance nombreuse aux funérailles, on remarquait, outre les personnes déjà mentionnées: M.M. et Mmes P. Leblanc, Moïse Genest, Mme Vve Tancrède Ducharme, M. et Mme Joyal, M.M. Luc Ducharme et J.-Bte Bourassa, tous des Trois-Rivières; Mme Jean Lefebvre, Mlle B. Lamothe, M. et Mme A. Marchand, de Mont-Carmel; M. et Mme C. Juneau, Mme A. Pothier, M. R. Genest, Mme L. Brunelle, Mmes R. Juneau, A. Leblanc, M. Léon Bergeron, Mme C. Lamothe, M. et Mme N. Lamothe, M. A. Gagnon, Mme V. Girard, Mme A. Trotte-

LA BAIE SHAWINIGAN

Agréable soirée

Dimanche dernier, un groupe de parents et d'amis intimes se réunirent chez M. et Mme Willie Peterson.

Etaient présents: M.M. et Mmes Willie Peterson, Edouard Peterson, M. Léon Peterson, Milles Lucienne Coombe, Bertha, Jeanne et Rose Peterson, de Grand'Mère; M. et Mme Aldège Peterson, des Cluses Shawinigan; M. Willie Desmarais, da Cap-de-la-Madeleine.

Il y eut chant, musique et cartes. L'on s'amusa ferme et le bon entrain régna pendant toute la soirée.

Joyeuse réunion

A l'occasion des fêtes du Jour de l'An, il y eut une réception chez M. Maxime Lafrenière.

Etaient présents: M. Maxime Lafrenière, M. et Mme Wilfrid Jones, M.M. et Mmes Sèvre Desaulniers, et Philippe Lafrenière, de St-Marc-de-Shawinigan; M. Israël Blais, des Trois-Rivières; Mlle Léonne Lafrenière, de La Tuque; M. et Mmes Roméo Simard, Fred Lacombe, Adélarde Tardif, Téléphore Drolet, Alexandre Duguay, M.M. Godfroy Lord, A. Brousseau, Henri Drolet, M.M. Majorique Lafrenière et Armand St-Onge, de St-Marc-de-Shawinigan; Milles Yvonne Drolet, Eliza Duguay, A. Brousseau, V. Duguay, Milles Rose-Anna, Auréa et Diana Lafrenière, Corona et Aldéa Desaulniers, de St-Marc-de-Shawinigan.

Shawinigan

Funérailles de M. Omer Ducharme, à Almaville

C'est au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qu'on eut lieu à Notre-Dame de la Présentation d'Almaville, le 5 courant, les funérailles de M. Omer Ducharme, décédé subitement mercredi dernier, 2 janvier, alors qu'il était en visite chez des parents à Almaville.

M. l'abbé Rosario Lafontaine, vicaire à Ste-Jeanne d'Arc, fit la levée du corps et le service fut chanté par le Rév. Père Haguette, Missionnaire du Sacré-Coeur, assisté de MM. les abbés Emile Boutet, vicaire à St-Bernard, et Rosario Lafontaine, vicaire à Ste-Jeanne d'Arc, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse, sous l'habile direction de M. Steven Landry, rendit avec âme la Messe des Morts harmonisée de Perreault avec comme solistes M.M. Omer Landry, Jean Emond, Irénée Ducharme, W.-A. Lamy, N.P., Steven Landry et J.-A. Bellemare.

À la Communion, M. L.-A. Leduc, de Shawinigan, chanta un "O Salutaris" et avant l'Absoute Mlle Jeanne Veilleux rendit le "Crucifix" de Faure. Mme Steven Landry touchait l'orgue.

La collecte pendant le service fut faite par M.M. Raphaël Morand et Tancrède Lamothe.

Conduisant le deuil, le père et la mère du défunt, M. et Mme Cyprien Ducharme; sa soeur, Mme Onésime Gauthier, ses beaux-frères, M.M. Onésime Gauthier et Georges Morand.

Les porteurs étaient: M.M. Raphaël, Noël et Cyprien Morand, neveux du défunt, et ses cousins, M.M. Israël et Oscar Genest et Tancrède Lamothe. En tête du cortège funèbre, dont M. P.-H. Marcotte, entrepreneur de pompes funèbres, de Shawinigan, avait la direction, venait un groupe de membres de la Succursale d'Almaville de la Société des Artisans Canadiens-Français, précédés de leur drapeau. On remarquait entr'autres M.M. Aldège Emond, président de la Succursale; M. Irénée Ducharme représentant de l'Exécutif, M. Geo. Ducharme, secrétaire-trésorier; M.M. A. Ménard, V. Girard, Jean Lefebvre, Nestor Lavoie, William Emond, Charles Forest, Donat Veilleux, A. Gauthier, L.-O.-A. Vallières, organisateur du district, etc.

Dans l'assistance nombreuse aux funérailles, on remarquait, outre les personnes déjà mentionnées: M.M. et Mmes P. Leblanc, Moïse Genest, Mme Vve Tancrède Ducharme, M. et Mme Joyal, M.M. Luc Ducharme et J.-Bte Bourassa, tous des Trois-Rivières; Mme Jean Lefebvre, Mlle B. Lamothe, M. et Mme A. Marchand, de Mont-Carmel; M. et Mme C. Juneau, Mme A. Pothier, M. R. Genest, Mme L. Brunelle, Mmes R. Juneau, A. Leblanc, M. Léon Bergeron, Mme C. Lamothe, M. et Mme N. Lamothe, M. A. Gagnon, Mme V. Girard, Mme A. Trotte-

LA BAIE SHAWINIGAN

Agréable soirée

Dimanche dernier, un groupe de parents et d'amis intimes se réunirent chez M. et Mme Willie Peterson.

Etaient présents: M.M. et Mmes Willie Peterson, Edouard Peterson, M. Léon Peterson, Milles Lucienne Coombe, Bertha, Jeanne et Rose Peterson, de Grand'Mère; M. et Mme Aldège Peterson, des Cluses Shawinigan; M. Willie Desmarais, da Cap-de-la-Madeleine.

Il y eut chant, musique et cartes. L'on s'amusa ferme et le bon entrain régna pendant toute la soirée.

Joyeuse réunion

A l'occasion des fêtes du Jour de l'An, il y eut une réception chez M. Maxime Lafrenière.

Etaient présents: M. Maxime Lafrenière, M. et Mme Wilfrid Jones, M.M. et Mmes Sèvre Desaulniers, et Philippe Lafrenière, de St-Marc-de-Shawinigan; M. Israël Blais, des Trois-Rivières; Mlle Léonne Lafrenière, de La Tuque; M. et Mmes Roméo Simard, Fred Lacombe, Adélarde Tardif, Téléphore Drolet, Alexandre Duguay, M.M. Godfroy Lord, A. Brousseau, Henri Drolet, M.M. Majorique Lafrenière et Armand St-Onge, de St-Marc-de-Shawinigan; Milles Yvonne Drolet, Eliza Duguay, A. Brousseau, V. Duguay, Milles Rose-Anna, Auréa et Diana Lafrenière, Corona et Aldéa Desaulniers, de St-Marc-de-Shawinigan.

Shawinigan

Funérailles de M. Omer Ducharme, à Almaville

C'est au milieu d'un grand concours de parents